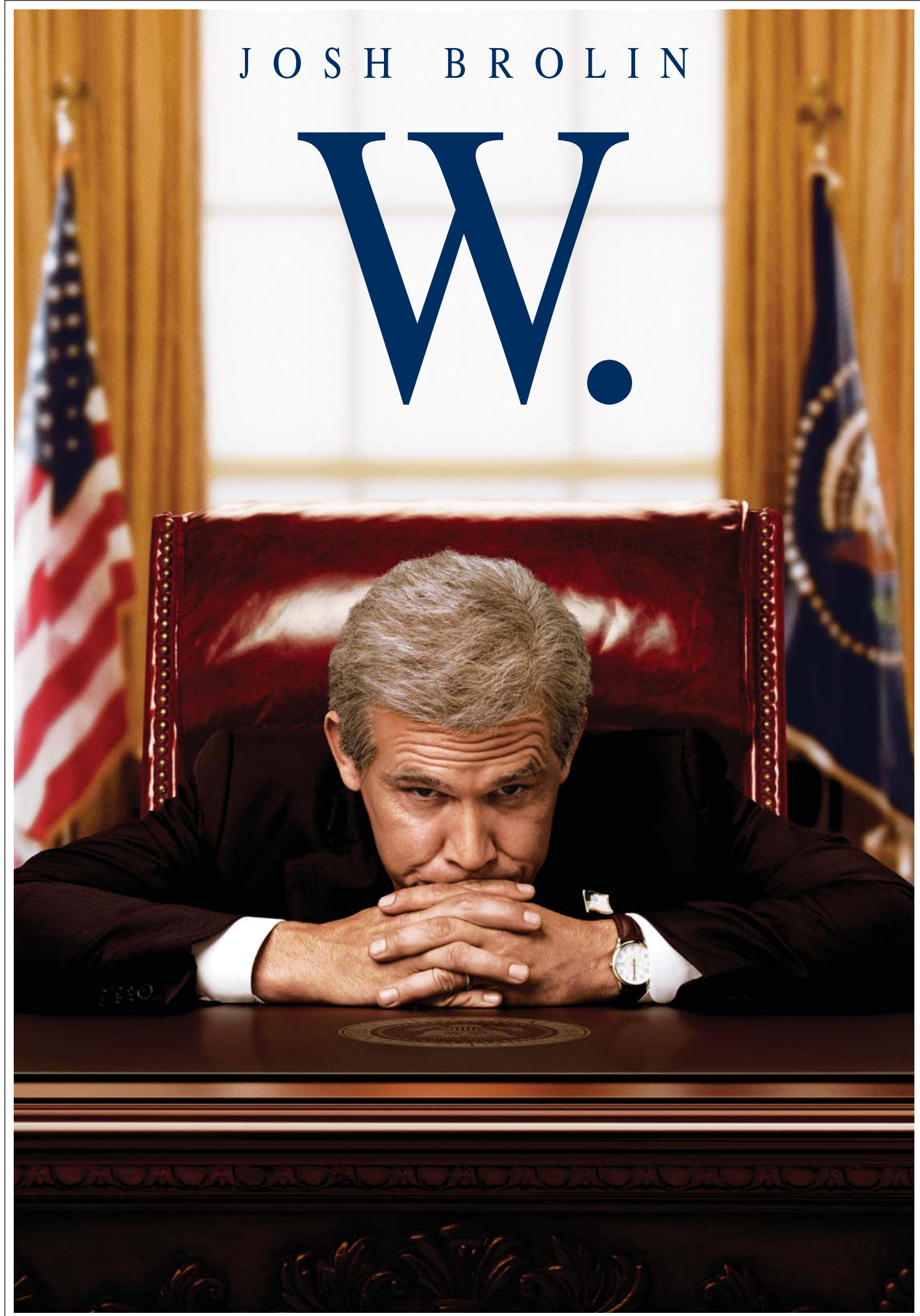




Textes : Pascale & Gilles Legardier • Design : Fabrication Maison / TROJKA • Objet promotionnel. Ne peut être vendu.





METROPOLITAN FILMEXPORT et QED INTERNATIONAL
présentent

un film de
OLIVER STONE

W.

avec

**JOSH BROLIN JAMES CROMWELL
ELLEN BURSTYN ELIZABETH BANKS
TOBY JONES THANDIE NEWTON**

Un film produit par
MORITZ BORMAN, BILL BLOCK, PAUL HANSON, ERIC KOPELOFF

Durée : 2h00

SORTIE NATIONALE LE 29 OCTOBRE 2008

w-lefilm.com

Vous pouvez télécharger l'affiche
et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

DISTRIBUTION
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02

PARTENARIATS ET PROMOTION
AGENCE MERCREDI
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67

RELATIONS PRESSE
KINEMA FILM / François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans
75017 Paris
Tél. : 01 43 18 80 00
Fax : 01 43 18 80 09

*DECouvrez L'INCROYABLE
PARCOURS DU 43^{EME} PRESIDENT
DES ETATS-UNIS,
ou comment George W. Bush
est passé du statut d'alcoolique
notoire à celui de Président
de la première puissance mondiale...*



NOTES DE PRODUCTION

«Les règles du base-ball ont beaucoup de points communs avec les lois qui gouvernent notre pays, mais elles peuvent être considérées comme supérieures au système légal de par leur élégance, et par la prise en compte de l'adresse des joueurs et du facteur chance...»

Charles M. Yablon, "Yale Law Journal", octobre 1994.



GEORGE W. BUSH est un diplômé de Yale, un fils du Texas transplanté, un ancien ivrogne et un récent converti, mais il est surtout un inconditionnel du base-ball. Il a toujours apprécié l'élégance de ce sport qui demande autant de chance que d'adresse. Si les choses s'étaient déroulées autrement, il aurait probablement transformé son poste de copropriétaire des Texas Rangers en celui de Président de la Ligue de base-ball. Hélas, un autre job l'attendait : celui de Président des Etats-Unis.

Comment cet homme a-t-il réussi, après avoir été un dépravé et le mouton noir de sa prestigieuse famille, à devenir le leader du monde libre ?

W. retrace l'histoire de George W. Bush, un homme qui a lutté toute sa vie avec ses propres démons dans l'ombre de son père. Véritable raté durant la première partie de sa vie, il change radicalement après avoir trouvé la foi à quarante ans. Cette transformation le mènera à la Maison Blanche, comme son père avant lui, mais sans pour autant lui valoir la considération de George Sr.

Certains diront que George W. Bush a réussi, d'autres qu'il a tout raté. Les querelles d'opinion font partie de son histoire. Mais son parcours, depuis Yale jusqu'au 1600 Pennsylvania Avenue, en passant par les puits de pétrole du Texas, en dit long sur l'homme qui allait devenir le 43^{ème} Président des Etats-Unis, et sur ses combats, ses actes et leurs conséquences.

W. n'est pas le premier biopic présidentiel d'Oliver Stone, qui avait déjà exploré la vie et l'époque de Richard Nixon dans NIXON, nommé à quatre Oscars. Dire qu'Oliver Stone désapprouvait la politique de Nixon serait un euphémisme, et pourtant son film brossait un portrait objectif et compréhensif du 37^{ème} Président des Etats-Unis. Son but était le même avec W.. Au-delà des opérations de communication, des discours et de la politique, Oliver Stone désirait révéler le véritable visage de cet homme, avec toutes ses qualités et tous ses défauts.

Oliver Stone explique : «Bush a eu un impact énorme sur le monde. Sous son administration, les pouvoirs de la présidence ont été renforcés comme jamais.

Ce film traite d'un sujet d'actualité, certaines personnes comprendront notre version de sa vie alors que d'autres la rejeteront, mais notre objectif était d'approcher l'homme d'une manière différente. Les gens vont avoir la chance de voir ce qui se cache derrière cet improbable Président que l'on ne connaît pas vraiment parce que son image a été artificiellement créée par son équipe. Ils vont aussi pouvoir comprendre la relation père-fils qui est au centre de l'histoire. Pendant des années, j'ai pensé que c'était avant tout une histoire mère-fils, mais plus nous avançons dans nos recherches, plus nous avons découvert que son père jouait un rôle beaucoup plus important que nous ne l'avions pensé.»

Oliver Stone ajoute : «La relation très compliquée que George W. entretient avec son père a eu sur lui de profondes répercussions, et par extension, sur les Etats-Unis et le monde, mais c'est un sujet que la famille Bush n'aime pas trop aborder.

«C'est l'histoire d'une dynastie et à un certain moment, George Sr. accuse son fils de détruire cet héritage.»

Un fils et son père sont toujours plus ou moins en compétition, ce sont des rivaux - c'est ce que certains appellent le complexe d'Edipe. Les Bush n'aiment pas en parler, pour eux ce n'est que du jargon de psychologues. Mais quand on regarde en arrière, vers les Grecs et les Elisabethains, on prend conscience que cette relation est le moteur de drames extrêmement riches et complexes. D'une certaine manière, le fils est puni pour les manquements de son père ; les erreurs et les



lacunes du père sont devenues celles de son fils.» Oliver Stone poursuit : «L'objectif du film est de poser des questions sur la présidence. Que s'est-il passé ? Qui est cet homme ? Il commence par gaspiller sa vie de privilégié, trouve la foi, fait un retour fracassant et devient Président. Son parcours vers la présidence est une histoire fabuleuse en soi.»

W. est né des cendres de PINKVILLE, un autre projet d'Oliver Stone sur le massacre de My Lai.

A la veille de Noël 2007, le projet a brusquement perdu son financement. Au cours de la même année, Oliver Stone et Stanley Weiser, le scénariste avec qui il avait coécrit WALL STREET en 1987, avaient développé un film sur Bush. Après l'annulation de PINKVILLE, Oliver Stone se consacra

entièrement au scénario de W. Il raconte : «J'avais le sentiment que si nous ne faisons pas ce film sur Bush tout de suite, il ne verrait jamais le jour, ou du moins pas avant très longtemps. Aujourd'hui les gens ont la mémoire de plus en plus courte, en particulier pour ce qui est de la politique et de l'Histoire, et il fallait absolument faire ce film avant les élections.» Après avoir approfondi leur sujet, Oliver Stone et Stanley Weiser ont divisé l'histoire en trois parties et ancré la fiction dans

la réalité. Oliver Stone déclare : «Nous n'avons jamais dissimulé nos intentions, nous sommes restés fidèles à la vérité mais nous avons aussi condensé et dramatisé. Le premier acte parle des débuts de cet homme, quand il était un jeune rebelle qui ratait tout ce qu'il entreprenait. La deuxième raconte sa conversion à l'évangélisme à l'âge de quarante ans, sa transformation et la montée en force de sa volonté de pouvoir. Il devient propriétaire d'une équipe de base-ball et gouverneur du Texas à deux reprises, puis manœuvre habilement avec les démocrates, dont certains iront même jusqu'à se rallier à lui durant sa campagne présidentielle de 2000, alors qu'il s'est déjà posé comme candidat adverse.

La troisième et dernière partie traite de sa présidence, mais nous n'avons pas cherché à couvrir les huit années de son mandat dans leur intégralité, nous nous sommes concentrés sur ses débuts, la période cruciale qui va d'octobre 2001 à mars 2003, celle qui a mené à la guerre contre l'Irak.» W. est une production réellement indépendante : QED, la société de production, de financement et de vente de Bill Block, a développé le film sans avoir l'appui de studios ou de distributeurs. Oliver Stone explique : «Nous nous sommes présentés sur le marché en disant : "Voilà, c'est tout le budget dont nous disposons, qui veut se joindre à nous ?". Et un tas d'acteurs et de techniciens ont répondu présents.»

Pour le rôle principal du film, Oliver Stone s'est tourné vers Josh Brolin. Le réalisateur raconte : «Josh Brolin était un acteur de genre relativement peu connu qui a fait une très bonne année 2007 avec NO COUNTRY FOR OLD MEN/NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME,

DANS LA VALLEE D'ELAH et AMERICAN GANGSTER. Je le connaissais depuis des années et je trouvais qu'il y avait un parallèle intéressant entre lui et le personnage de George W. Bush. En tant que fils de star d'Hollywood, Josh a très certainement vécu avec son père, James Brolin, le même genre de crise que George W. Bush avec le sien. Il avait quarante ans quand nous avons tourné le film, exactement l'âge qu'avait Bush quand il a connu son nouvel essor. Josh a grandi avec un père fort et sous les feux de la rampe, comme Bush, et le fait qu'il vienne d'un ranch de Californie m'évoque le côté rural de la petite ville américaine que Bush cultive à Crawford, dans le Texas.»

Josh Brolin confie :

«Quand Oliver Stone m'a proposé le rôle de George W. Bush, j'ai d'abord refusé. J'avais le sentiment de déjà connaître tout ce que j'avais à savoir sur W. et son gouvernement. Je redoutais aussi un peu la réputation controversée d'Oliver Stone. Par la suite, j'ai réalisé que celle-ci était finalement assez superficielle. L'image que j'avais de lui et de son film était donc totalement fautive. Au début, j'ai donc dit non. Je lui ai expliqué que j'aurais beaucoup aimé travailler avec lui mais que ce projet ne m'intéressait pas, et que je trouvais assez insultant le fait qu'il voie un lien entre moi et Bush... Cela ne l'a pas découragé, au contraire. Il m'a dit : "Lis juste le scénario", et c'est ce que j'ai fini par faire. Cela m'a pris aux tripes, c'était vraiment touchant, passionnant et triste à la fois.

Et puis à ma grande surprise, je me suis identifié au personnage. J'ai demandé à mon fils de lire le scénario parce que je respecte beaucoup son avis. Il l'a lu, et il m'a dit : "Tu ne peux pas ne pas faire ce film."» Une fois Josh Brolin attaché au projet, le reste de la distribution a été réuni rapidement. Josh Brolin se souvient : «J'ai suggéré James Cromwell pour jouer mon père, George Herbert Walker Bush. Je l'admire beaucoup. Il a une prestance impressionnante et c'est un merveilleux acteur. C'est un comédien de théâtre, et un homme

très ouvert. J'entendais parler de lui depuis longtemps mais je ne l'avais encore jamais rencontré. Malgré cela, je savais qu'il serait parfait pour ce rôle ; j'en ai donc parlé à Oliver Stone.»

James Cromwell déclare : «Le sujet était bien sûr passionnant, mais j'ai aussi été très attiré par la relation père-fils et les différences entre ces deux hommes sur les plans politique et personnel. C'est l'histoire d'une dynastie et à un certain moment, George Sr. accuse son fils de détruire cet héritage. Quand on voit ce film, on réalise tous les efforts et tous les sacrifices qui ont été faits pour créer cette dynastie. Cette famille a sa propre philosophie, son code de conduite, et un réseau de relations complexe et tentaculaire. Je trouvais tous ces aspects très intéressants. Oliver a vraiment su souligner les différences de ton et de style entre ces deux Présidents. Mon personnage, Bush Sr., a été Président mais il y a en lui une insécurité et un complexe d'infériorité profondément enracinés.

En face, il y a le jeune Bush, W., dont le père a toujours été absent, et dont la mère a été son modèle. Cela lui a donné un caractère un peu rude, une certaine brusquerie, et surtout une formidable confiance en lui. Cette assurance est au centre du personnage et se reflète dans sa façon de diriger la Maison Blanche. Le film parle donc du danger qu'il y a à créer une présidence impériale, et du changement qui s'est opéré, depuis mon personnage qui semble avoir eu une approche très prudente et circonspecte, à ce qui s'est passé au Moyen-Orient pendant la première guerre du Golfe.»

James Cromwell confie : «Bien que je sois à 100% contre la politique de George Bush Sr., j'ai essayé de trouver des liens entre lui et moi. D'une certaine

“George W. Bush a eu un impact énorme sur le monde. Sous son administration, les pouvoirs de la présidence ont été renforcés comme jamais.”



façon nous nous ressemblons.

Il a grandi à Greenwich et moi à Westchester County. Nous sommes tous les deux allés dans une école privée, même si la mienne n'était pas aussi prestigieuse que la sienne. Je ne suis pas allé à Yale mais j'ai beaucoup d'amis qui ont étudié dans cette université. Je crois que la chose dans laquelle je me suis le plus retrouvé, c'est son amour pour sa famille. Il est adorable avec ses proches.» Oliver Stone observe : «Malgré le très fort sens de la famille de Bush Sr., W. a une relation conflictuelle avec son père, et l'idée de famille est devenue un aspect très important de sa personne et de sa politique. Nous avons tourné dans les Etats du sud des Etats-Unis, et la plupart des gens que j'ai



rencontrés là-bas étaient pro-Bush. Quand je leur ai demandé pourquoi ils avaient voté pour lui, ils m'ont cité trois choses : la foi, la famille et l'amitié. L'aspect le plus important était sa relation avec sa famille, en particulier avec sa femme. Ils le perçoivent comme un bon mari et cela compte beaucoup pour eux, surtout après le scandale Clinton de la fin des années 90.»

Elizabeth Banks interprète Laura Bush, la femme de George W. Bush. L'actrice raconte : «En faisant des recherches sur ce rôle, j'ai réalisé que bien qu'étant une figure publique, Laura Bush est restée une personne très discrète. Même ses amis et les biographes savent finalement peu de choses sur elle. J'ai essayé d'approcher sa personnalité à travers ses interviews et apparitions publiques. Une des plus récentes était une interview qu'elle a accordée à Charlie Rose. La discussion était très amicale et ils ont parlé du récent mariage de sa fille Jenna. Elle était très détendue, c'était extrêmement intéressant et utile de la voir en train de plaisanter par-ci par-là. A un certain moment, Charlie Rose lui a demandé de résumer les réussites et les échecs de l'administration de son mari et elle a répondu : "Puis-je seulement résumer les réussites ?" Ces moments où elle s'est exprimée spontanément et avec désinvolture m'ont beaucoup aidés à la comprendre.»

Elizabeth Banks poursuit : «Son mariage avec George est au centre de sa vie. Très tôt, nous avons compris en nous basant sur nos recherches qu'ils étaient très amoureux, très tendres l'un avec l'autre et qu'ils se soutenaient mutuellement. Cela a beaucoup influencé notre façon de les jouer. Quand je les vois ensemble ou en train de parler l'un de l'autre, je me dis qu'après tant d'années de mariage, elle est une femme très aimante et un

soutien précieux pour son mari, et que celui-ci apprécie énormément cela.» Elle continue : «J'ai lu plusieurs livres sur elle et regardé un maximum de ses apparitions publiques, mais j'ai surtout été influencée par sa façon de parler, son style personnel et son apparence physique. Je l'avais dans mon iPod et je l'écoutais très souvent dans ma voiture. Elle a un très fort accent du Texas et comme nous ne sommes pas de la même génération, nous n'avons pas le même langage corporel et la même façon de nous tenir. Parfois, les acteurs travaillent un personnage de l'intérieur vers l'extérieur, pour moi cela a été l'inverse : je suis partie de son apparence pour trouver comment la jouer. Une fois que j'ai eu la perruque, les vêtements et sa voix, cela a déclenché en moi quelque chose qui m'a vraiment aidé à l'incarner.» Les trois acteurs, ainsi qu'Oliver Stone, soulignent le fait qu'ils n'ont pas cherché à caricaturer ni à rabaisser la famille Bush. Oliver Stone explique : «George Jr. a un tempérament

“George Bush est un Président «à la John Wayne», il marche et parle comme un cow-boy.”

et une gestuelle très spécifique dont Josh Brolin s'est inspiré pour l'interpréter physiquement, mais nous avons surtout essayé de trouver l'esprit de cet homme. Même si nous avons reproduit quelques-unes de ses célèbres impropriétés de langage, nous l'avons finalement peu imité. George Bush est un Président "à la John Wayne",

il marche et parle comme un cow-boy. Cela lui donne un côté amusant, maladroit, mais assez plaisant finalement. Quand il entre dans une pièce et qu'il se concentre sur vous, vous pouvez tout à fait tomber sous le charme de cet homme. A ce niveau-là, c'est un excellent politicien. Il sait séduire les masses et tenir une foule beaucoup mieux que son père. Ironiquement, il est aussi très impatient, très différent de Clinton, cet homme extrêmement patient qui donne l'impression d'aimer tout le monde, en "bon petit gars du Sud". Bush n'a jamais eu la même image à cause de son manque de patience. Depuis qu'il est à Washington, il est généralement assez irritable, il n'a pas la capacité de tenir des conversations improvisées et spontanées. Sur YouTube, il y a pas mal de vidéos hilarantes, en particulier quand il est accosté en public par une personne à laquelle il n'est pas préparé. D'un autre côté, beaucoup de ses fans m'ont dit qu'ils l'aimaient justement pour cette raison, parce qu'il ne fait pas semblant d'être impeccable, super sérieux et souriant pour les caméras. On retrouve l'image du cow-boy qui dit les choses sans détours.»

Josh Brolin explique : «Le plus difficile a été d'explorer l'évolution et les motifs des célèbres excentricités de Bush et de trouver un juste milieu. Nous

nous sommes d'abord demandé comment il était quand il se trouvait dans le Midland et s'il faisait déjà tout cela quand il était jeune. Est-ce que ses bégaiements sont causés par le stress ? Est-ce qu'ils sont plus fréquents dans le Bureau ovale ? Toutes ces questions nous ont aidés à mieux comprendre George W. Bush et sa vie. Cela en

valait la peine, en particulier quand on considère l'impact qu'il a eu sur le monde.» Bien que la relation père-fils soit un thème majeur du film, la force intérieure de George W. ainsi que son assurance et même son obstination résultent de l'influence de sa mère, Barbara Bush, jouée par Ellen Burstyn.

Tout aussi importants que sa famille proche, le Président est entouré de nombreux conseillers. Toby Jones interprète Karl Rove, le conseiller de longue date de W., Thandie Newton joue Condoleezza Rice, sa conseillère de la Sécurité Nationale, Scott Glenn incarne le Secrétaire de la Défense Donald Rumsfeld, Rob Corddry le porte-parole du gouvernement Ari Fleischer, Jeffrey Wright le Secrétaire d'Etat Colin Powell, Richard Dreyfuss le vice-président Dick Cheney. Bruce McGill interprète George Tenet, le directeur de la CIA, et Dennis Boutsikaris joue Paul Wolfowitz, le Secrétaire adjoint à la Défense.

L'acteur Toby Jones était très intéressé par le mystère qui entoure Karl Rove, un homme complexe, démonisé par la gauche et glorifié par la droite. Il déclare : «Rove est un personnage énigmatique. Toute la difficulté de son interprétation résidait dans le fait que personne ne sait jamais où il est allé, à quoi il est mêlé et à quel degré. Il parvient à être présent et absent en même temps. Dans tout ce que j'ai lu sur lui, les gens l'accusent d'être derrière ceci ou cela justement parce qu'il n'était pas là. Il est insaisissable, chose que je trouve très intéressante. Avec Oliver Stone, nous avons aussi parlé de son humour : peu importe à quel point les gens s'acharnent sur lui, il y a chez lui une confiance et une force qui mettent n'importe qui en échec, et tout cela semble plutôt l'amuser.»

Karl Rove, que beaucoup considèrent comme l'architecte de la présidence Bush, est souvent appelé «le cerveau» de Bush. Toby Jones précise : «En fait, leur relation est aussi personnelle que professionnelle et politique. J'ai vu une interview où Rove parlait



de sa première rencontre avec George Bush Jr. : pour lui, cela a été un grand moment.

Il est très attiré par le prestige de la famille Bush, et par George W. en particulier, parce qu'il a vu chez cet homme une sorte d'aura que lui-même ne pensait pas posséder - il se décrit en ses propres termes comme un «ringard professionnel». Je pense qu'il a vu en George W. non seulement un leader potentiel, mais aussi une sorte de personnalité complémentaire de la sienne. Entre eux, c'est une sorte de jeu de bascule, l'un fait souvent ce que l'autre ne sait pas faire. C'était un aspect de leur relation très intéressant à explorer.» Toby Jones, qui est un acteur anglais, a apporté une perspective extérieure sur le très américain Karl Rove, exactement comme sa compatriote Thandie Newton, qui interprète Condoleezza Rice. L'actrice raconte : «Après avoir rencontré Oliver Stone et accepté le rôle, je suis retournée chez moi à Londres, où j'ai vraiment commencé à angoisser parce que je ne connais personne de plus différent de moi que Condoleezza Rice. En même temps c'était un cadeau fantastique, parce que cela signifiait que j'allais vraiment devoir entrer dans la peau de quelqu'un d'autre. Le tournage a commencé avant qu'ils aient besoin de moi et le fait d'être isolée dans un pays éloigné m'a donné le temps de me concentrer et de penser à tous les aspects du personnage. Pour préparer le rôle, j'ai beaucoup pensé à Margaret Thatcher parce que c'était une figure emblématique quand j'étais jeune, et qu'elle avait une gestuelle bien spécifique et assez curieuse. Elle utilisait certaines poses et expressions pour paraître plus agréable et plus accessible, et c'est une chose que j'ai retrouvée chez

Condoleezza Rice. On sent qu'elle a derrière elle toute une histoire. Il y a chez cette femme quelque chose d'artificiel, de construit, et j'ai cherché à cerner qui se cache derrière l'image qu'elle s'est façonnée. J'ai commencé par lire une pile de biographies en me concentrant sur les années 2001 à 2004 du gouvernement Bush. C'était un processus plutôt inhabituel parce qu'en général, j'essaie d'abord de ressentir les émotions de mon personnage pour mieux me glisser en lui. Cette fois-ci, cela ressemblait plus à un combat parce qu'il fallait tenir compte de sa façon de se mettre en scène - c'est une chose que font tous les politiciens de nos jours. Je l'ai beaucoup observée. J'ai étudié sa façon de bouger. Je l'ai regardée dans les moments où elle est nerveuse. Je l'ai



tellement examinée que je suis maintenant capable d'identifier certaines de ses manies et de ses faiblesses ; sa façon de se comporter quand elle est détendue et qu'elle a eu le temps de se préparer, ou bien à l'inverse quand elle est sous le feu des questions lors d'une conférence de presse. Petit à petit, j'ai appris beaucoup de choses sur elle. J'ai découvert par exemple que c'était une ancienne patineuse artistique. C'était un peu comme apprendre les pas d'une danse : j'ai appris chaque mouvement de sa personne, et comment improviser avec eux.»

Pour jouer son rôle, Thandie Newton s'est physiquement changée en une tout autre femme. Elle commente : «J'ai pensé à Cindy Sherman et comment elle se transforme complètement avec seulement un peu de maquillage et des attitudes.

«La relation très compliquée que George W. entretient avec son père a eu sur lui de profondes répercussions, et par extension, sur les Etats-Unis et le monde...»

Comme elle, j'ai passé beaucoup de temps devant un miroir avec Miss Rice en gros plan sur l'écran d'un lecteur DVD. Je n'étais pas certaine du résultat, mais ce qui est fantastique quand vous travaillez avec Oliver Stone, c'est qu'il vous laisse l'entière responsabilité de votre personnage. Bien sûr, cela vous oblige à travailler plus dur que jamais parce que vous voulez absolument lui donner le meilleur...»

Scott Glenn interprète le Secrétaire de la Défense Donald Rumsfeld, un homme qui se consacre aux affaires publiques depuis plus de trente ans, et la seule personne à avoir occupé deux fois ce poste à la tête du Pentagone. Scott Glenn déclare : «C'était un rôle intimidant mais j'avais déjà joué une figure aussi emblématique que Donald

Rumsfeld dans L'ETOFFE DES HEROS, j'interprétais l'amiral Alan Shepard. C'était donc la deuxième fois que je jouais une personne connue et encore en vie. Dans L'ETOFFE DES HEROS, je devais vraiment capter les moindres nuances du personnage parce que nous étions deux à le jouer, le vrai Alan Shepard et moi-même - Phil Kaufman, le réalisateur, a alterné des images réelles d'actualités télévisées avec celles du film. Dans W., j'avais plus de marge de manœuvre, mais j'ai tout de même essayé de me rapprocher de Donald Rumsfeld le plus possible. J'y ai mis beaucoup de moi-même, mais j'ai aussi exploité son accent du Midwest qui consiste à parler en ne bougeant presque pas la lèvre inférieure. Il est aussi toujours en mouvement, ses mains ne sont jamais au repos.

«Il commence par gaspiller sa vie de privilégié, trouve la foi, fait un retour fracassant et devient Président. Son parcours vers la présidence est une histoire fabuleuse en soi.»

C'était un champion de lutte au lycée et il a été le capitaine de son équipe à Princeton. J'ai moi-même participé au championnat de lutte inter-Etats et j'ai été le capitaine de mon club de lutte à l'université. Cela nous faisait des points communs à partir desquels j'ai commencé à travailler.»

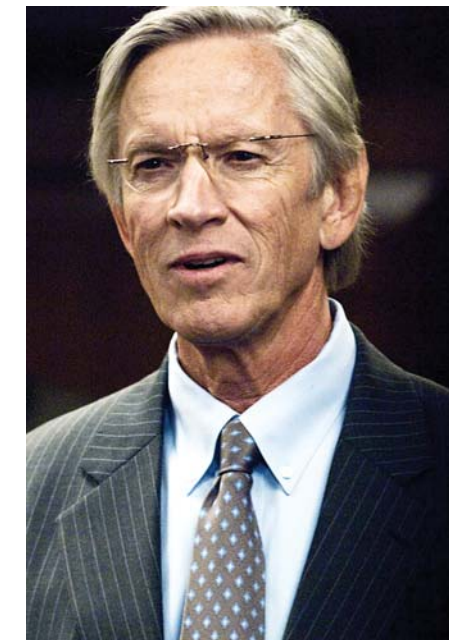
Scott Glenn précise : «Rumsfeld est un personnage fascinant. Même si c'est un des membres les plus controversés du gouvernement, c'est un homme extrêmement impressionnant. Il y a chez lui une certaine pureté assez touchante, mais c'est aussi un homme dur et entier. Il évoluait dans un monde constamment sous pression, d'une importance capitale et potentiellement fatal, et pourtant il



parlait comme dans «Ozzie and Harriet» (une série des années 50 et 60 emblématique de l'idéal familial américain), avec des «Mince alors !», «Eh bien !», «Nom d'une pipe !», «Bon sang !» ou encore «Bonté divine !».

«Comme j'ai un peu de mal à jouer des personnages que je n'aime pas, j'ai demandé à plusieurs personnes qui le connaissent de me dire ce qu'elles préféreraient chez lui. J'ai appris qu'il a un grand sens de l'humour et un profond sens de l'honneur. Une personne m'a raconté une histoire très révélatrice sur lui. Quand les événements du 11 septembre se sont produits, George Bush a appris la nouvelle dans une école en Floride. Il est resté assis pendant un long moment sans savoir quoi faire et nous savons tous que cela lui a été lourdement reproché. De son côté, Dick Cheney était bien à l'abri dans un bunker sous la Maison Blanche avec des agents des services secrets tout autour de lui. Pendant ce temps-là, Donald Rumsfeld était au Pentagone en train d'aider les blessés lors de l'incendie.»

Rob Corddry, qui grâce à son travail sur le «Daily Show» connaît bien la satire politique et le gouvernement Bush, interprète le porte-parole Ari Fleischer. L'acteur raconte : «J'ai essayé de contacter Fleischer avant de jouer son rôle. Nous avons parlé ensemble, mais surtout à propos du fait qu'il ne voulait pas s'entretenir avec moi... C'est la première fois que j'interprète une personne vivante. Au début, je pensais que ce serait plus facile et qu'il me suffirait de me renseigner sur lui, mais en fait cela a été nettement plus compliqué. J'ai dû faire beaucoup de recherches et comme c'est lui qui s'adresse aux journalistes, il apparaît dans de très nombreux enregistrements vidéo. Ce qui me fascine le plus chez lui, c'est son flegme. En tant que porte-parole du



gouvernement, il était toujours en première ligne, mais il ne perdait jamais son calme. Il était vraiment très bon. J'espère l'avoir joué aussi bien que lui faisait son travail.»

Rob Corddry ajoute : «Travailler avec Oliver Stone a été une expérience très excitante, j'ai appris énormément de choses avec lui. Il est très direct, on sait toujours ce qu'il pense de votre travail ou d'une scène. Pour un acteur, c'est un soulagement. Quand vous ne faites pas quelque chose correctement, il n'hésite pas à vous le dire. C'est très rafraîchissant de travailler avec un réalisateur qui vous dit : «C'était génial, on la refait dans le même esprit». Quand il vous dit que la prise est parfaite, vous savez qu'elle l'est vraiment. J'ai travaillé avec pas mal de réalisateurs qui étaient plutôt du genre à vous demander : «Alors, tu l'as trouvée comment cette scène ?».

«A chaque fois je disais : «Mais c'est toi le réalisateur ! C'est à toi de me dire ce que tu en penses !». Avec Oliver, vous n'avez pas ce problème, cela rend le travail moins pesant et surtout beaucoup plus facile.»

Jeffrey Wright incarne le Secrétaire d'Etat Colin Powell, le membre du gouvernement qui se rapproche le plus du personnage classique de Cassandre. Jeffrey Wright déclare : «J'aimais beaucoup l'équilibre que savait maintenir Colin Powell entre la morale et les décisions tactiques. Il avait un sens pratique très appréciable ainsi qu'un esprit critique vis-à-vis de l'administration Bush qui a fini par l'isoler. Malgré cela, il en était complice et je pense que le scénario donne de lui une idée juste. Dans son ensemble, je crois que le film montre très bien le parcours de Bush depuis Yale jusqu'à

nos jours. Son histoire personnelle est passionnante et elle a été traitée avec beaucoup de justesse. J'ai vu le film d'Oliver WORLD TRADE CENTER et j'ai beaucoup aimé son approche subtile et objective du 11 septembre 2001. Comme le scénario de W. avait les mêmes qualités, je n'ai pas hésité une seule seconde.»

Jeffrey Wright ajoute : «Colin Powell a prononcé devant les Nations-Unies le tristement célèbre discours dans lequel il détaillait le rapport des services de renseignements sur les armes de destruction massive en Irak qui a conduit à l'invasion américaine du pays. Plus tard, on a appris qu'une grande partie de ce rapport était fausse, et cela donne une idée du rôle qu'il a joué pour promouvoir la guerre au détriment de sa crédibilité et de sa carrière. J'ai aussi été ravi de découvrir d'autres aspects de cet homme que je ne connaissais pas. J'ai lu son autobiographie et j'ai fait des recherches sur son parcours. Il a été le deuxième général noir quatre étoiles de l'histoire des Etats-Unis et le premier Afro-Américain à accéder au poste de chef d'Etat-major des armées. Sa carrière militaire est irréprochable. C'est l'exemple même du citoyen dévoué à la cause et à la défense de son pays. C'est un homme admirable. Cela m'a beaucoup aidé à comprendre son parcours et ce qu'il a pu vivre au sein de l'administration Bush. C'est un héros tragique, un grand soldat sacrifié au bénéfice de cette guerre.»

Jeffrey Wright a pris du poids pour ressembler à Colin Powell et incarner sa présence pleine d'autorité. Il raconte : «C'est un homme grave mais il a aussi un petit côté léger et juvénile malgré les énormes responsabilités qu'il a assumées. On sent chez lui un grand calme intérieur, et faire ressentir cette tranquillité pouvait parfois être un véritable défi étant donné la gravité des situations qu'il a vécues. En même temps, il se déplace et

bouge avec une fluidité exceptionnelle. Dans son livre, il explique que sa réussite comme soldat et meneur d'hommes vient de sa capacité à communiquer.»

Dans le film, W. s'entretient avec le Premier Ministre britannique Tony Blair, qui est interprété par Ioan Gruffudd. Bien que celui-ci ne soit pas resté longtemps sur le plateau, toute l'équipe et les acteurs l'ont pleinement intégré au groupe. Il attribue cet

“Malgré le très fort sens de la famille de Bush Sr., W. a une relation conflictuelle avec son père, et l'idée de famille est devenue un aspect très important de sa personne et de sa politique.”

esprit de corps aux répétitions très rigoureuses d'Oliver Stone. Ioan Gruffudd observe : «Ce que j'aime beaucoup dans la façon de travailler d'Oliver Stone, c'est qu'il nous fait répéter plusieurs fois avant le début du tournage, ce qui permet aux acteurs de faire connaissance entre eux. Quand les comédiens tissent entre eux des liens hors caméra, cela influence toujours leur interprétation à l'écran et apporte beaucoup au film. J'étais très heureux de jouer dans ce film parce que je connais personnellement Josh Brolin, Thandie Newton et Elizabeth Banks depuis des années. Grâce aux répétitions, nous avons appris à mieux nous connaître en tant qu'acteurs. Cela nous a été précieux pendant les scènes difficiles. Nous parlions de chaque scène avant de la tourner, et quand la caméra était lancée nous n'avions plus qu'à la jouer parce que nous étions déjà dans la peau de nos personnages. C'est toujours fantastique de voir quelqu'un que vous connaissez se transformer en une personne

complètement différente. La première fois que j'ai vu et entendu Josh dans le rôle de W., je suis resté sidéré. Je n'en croyais pas mes yeux. Cela a été la même chose avec Thandie et Elizabeth. Grâce à eux, je me suis senti beaucoup plus en confiance dans le rôle de Tony Blair.»

Oliver Stone est bien connu pour sa façon de diriger, qui tient à la fois du coach sportif, du sergent instructeur, du psychologue, du professeur et de l'artiste. Autant d'aspects que l'on retrouve dans W.. Oliver Stone explique : «Plus vous vieillissez, plus vous êtes agacé par les obligations, les conventions, les questions et les réponses idiotes, les biographies excessivement embellies et les idées préconçues. Quand je suis sur le plateau et qu'une scène m'ennuie, je cherche à la rendre plus profonde, à poser une

autre question ou à provoquer quelque chose chez les acteurs, le public et moi-même, parce que je ne veux pas tourner un film assommant et prévisible. Pourquoi suis-je là ? Pourquoi est-ce que je fais ce film ? Est-ce que je gaspille le temps et l'argent de tout le monde ? Je me pose continuellement ces questions. Durant toute la production de ce film, l'objectif a été de poser des questions sur la présidence, sur ce qui c'est passé et sur cet homme. La manière dont il est devenu cet improbable Président est en elle-même une histoire incroyable.»

Josh Brolin note : «Oliver Stone crée son propre monde sur ses plateaux et grâce à lui, nous avons tous progressé sur le plan personnel et créatif. C'était un processus fascinant. Comme rien n'est jamais rigide avec Oliver, nous avons tous participé à l'élaboration du film en apportant des idées. C'est une expérience fantastique de travailler avec un réalisateur suffisamment ouvert et audacieux pour laisser les choses se développer par elles-mêmes. Sur un plateau de cinéma, Oliver est comme un petit garçon dans un magasin de bonbons, mais c'est un petit garçon avec une expérience et un savoir phénoménaux. Quand il se met à jouer, le spectacle est incroyable. Sa force est de vouloir rester fidèle à la vérité. Il veut que son film soit juste. Même si c'est une satire ou de l'humour noir, même s'il va un peu au-delà du strict naturalisme, il veut que son histoire soit basée sur la réalité. S'il ne parvient pas à y croire, il n'essaie pas de se défilier en disant : “Bon, nous n'avons pas assez de temps ni assez d'argent, ça ira comme ça”. Il exige que vous alliez au cœur de la scène et de votre personnage, et vous aide à aller plus loin, à trouver plus de profondeur. C'est extraordinaire.»



Le tournage

W. A ÉTÉ FILMÉ en neuf semaines au cours du printemps 2008 à Shreveport, une ville de Louisiane qui offre des avantages fiscaux et de nombreux studios et extérieurs. Le chef décorateur Derek Hill et son équipe ont transformé la ville en décors aussi différents que l'université de Yale, la Maison Blanche et la demeure de la famille Bush à Crawford au Texas, en l'espace de seulement dix semaines avant le début du tournage. Derek Hill raconte : «Avec Oliver, nous avons essayé de créer des décors les plus authentiques possibles parce que les événements qui sont montrés dans le film sont très documentés. J'ai vérifié chaque détail du scénario afin de relever les moindres erreurs et les signaler à Oliver Stone. Tous les décors devaient être conformes à la réalité pour permettre à l'histoire de s'y développer. Quel que soit le sujet de son film, travailler avec Oliver vous rend toujours plus intelligent. Quand le film est terminé, vous en savez forcément davantage que quand vous avez commencé.»

Pour trouver et concevoir leurs décors, Derek Hill et son équipe ont visité plusieurs sites Internet, lu de nombreux livres, regardé des documentaires et des photos des banques d'images Getty Images et Corbis, et même pris des photos aériennes. Derek Hill se souvient : «Quand Oliver est venu me voir pour me proposer de faire ce film, il m'a taquiné en me disant : “Je te connais depuis 20 ans, et je sais que tu sauras exactement quoi faire.” Je voulais que tout soit le plus fidèle possible à la réalité. J'ai donc étudié le scénario et j'ai traversé tout le pays pour m'assurer que toutes nos maisons, nos paysages et nos décors étaient corrects. Je suis aussi allé à Austin que je connais très bien - le bureau du gouverneur du Texas y est très particulier. Comme nous n'avions pas de rue semblable à Commerce Street, la grande artère d'Austin, nous avons été obligés d'en construire une réplique pour le film.»

Plusieurs scènes cruciales se déroulent dans la Situation Room, la salle de conférence et de gestion des renseignements de la Maison Blanche. Derek Hill déclare : «C'était un des décors les plus importants du film, nous avons donc essayé de le recréer le plus fidèlement possible tout en permettant à Oliver de pouvoir y travailler librement. Tout était donc un peu plus grand pour permettre aux caméramans, aux éclairagistes et aux acteurs de pouvoir évoluer sans être gênés. Comme nous ne voulions pas passer notre temps à enlever et à remettre des murs, nous avons conçu les décors en fonction des angles de prises de vues que désirait Oliver. La table autour de laquelle Bush et son équipe s'assoient pendant leurs

réunions a été construite de façon à pouvoir être démontée pour permettre à Oliver

d'utiliser cet espace pour tourner d'autres scènes.» Dans une scène clé qui se déroule dans la Situation Room, certains membres de l'administration Bush utilisent une carte électronique pour présenter leur Nouvel Ordre Mondial. Derek Hill raconte : «Avec le chef éclairagiste David Lee, nous avons conçu un projecteur ovale contrôlé par un variateur de lumière, placé au-dessus de la table pour pouvoir moduler l'éclairage pendant la scène. La carte elle-même est obtenue par projection de face et rétroprojection.»

Comme le film couvre une longue période qui s'étale des années d'université de George W. Bush à sa présidence et met en scène de nombreux personnages, il a représenté un véritable défi pour les départements des costumes, des coiffures et du maquillage. Le chef costumier Michael Dennison note : «Nous avons fait des recherches pour savoir ce que portait précisément chaque

avons même employé des prothèses avec Josh Brolin. Notre travail était de rendre les personnages crédibles et d'éviter d'en faire des caricatures. Avec Josh, il fallait donner au public le sentiment que son personnage évoluait à la fois sur le plan physique et moral. Chez un personnage aussi connu que le sien, chaque modification du maquillage doit être très subtile pour permettre aux spectateurs d'accepter le fait qu'il change tout en voyant en lui George W. Bush, et non pas Josh Brolin en train de jouer George W. Bush.»

Oliver Stone espère que le public sera interpellé par l'histoire de ce fils prodigue de la famille Bush qui a surmonté ses erreurs de jeunesse pour devenir, pour le meilleur et pour le pire, un des plus puissants et des plus influents des Présidents américains.

Oliver Stone conclut : «Ce film n'est pas là pour accuser ou glorifier Bush. Mon objectif n'est pas de rabaisser ou de blesser cet homme. Ce n'est pas ce qui m'intéresse. Je voulais montrer que sa vision de la guerre en Irak reflétait ce qu'il est et son histoire personnelle. J'espère qu'en sortant des salles, les gens se diront : “Je



personnage à chaque époque, mais notre objectif était d'abord de nous mettre au service de l'histoire qu'Oliver Stone essayait de raconter. Certains personnages ont dans le film 7 ou 8 costumes, et d'autres, comme les membres de la famille Bush, en ont entre 18 et 21. Cela représentait une très grande quantité de vêtements. La plupart des membres du cabinet de Bush à la Maison Blanche sont en costume, en uniforme ou en tailleur, mais nous avons pris quelques libertés, nous n'avons pas cherché à dupliquer l'Histoire. Nos costumes sont dans l'ensemble fidèles à la réalité, mais ils expriment aussi notre vision personnelle.»

La même méthode a été appliquée aux maquillages. Le chef maquilleur Trevor Proud explique : «Oliver Stone voulait que les acteurs possèdent la même présence que leur personnage plutôt qu'une véritable ressemblance physique. Pour y parvenir, nous avons utilisé des perruques et des maquillages spécifiques. Sans pour autant le rendre méconnaissable, nous

comprends ce type. Je ne suis peut-être pas d'accord avec lui, mais je comprends.” Au final, cela ressemble beaucoup à une tragédie classique. Après avoir vu “Edipe” au théâtre, je ne peux pas dire que j'appréciais Edipe, ou Agamemnon. Beaucoup de héros grecs ne sont pas des personnages très sympathiques, mais quand on les voit de près et qu'on suit leur histoire, on comprend mieux leurs actes et leur façon de penser. C'est cela, la tragédie, le théâtre. Bien sûr, c'est toujours plus agréable et plus facile d'avoir affaire à un personnage avec qui on peut sympathiser - les responsables de studios adorent ça - mais cela peut alors devenir un piège parce que si vous sympathisez avec tout le monde, vous créez un système de valeurs artificielles. C'est bien plus intéressant et plus réaliste d'essayer de comprendre les gens avec qui on n'est pas d'accord, cela apporte bien davantage.»

DEVANT LA CAMERA

ELIZABETH BANKS

Laura Bush

Elizabeth Banks est l'une des jeunes actrices les plus en vue d'Hollywood. Elle était dernièrement à l'affiche de la comédie APPELEZ-MOI DAVE de Brian Robbins, avec Eddie Murphy, et de la comédie romantique UN JOUR, PEUT-ETRE d'Adam Brooks aux côtés de Ryan Reynolds, Isla Fisher, Derek Luke, Abigail Breslin et Rachel Weisz. Elle a joué aussi dans BILL de Bernie Goldman et Melisa Wallack, une comédie indépendante avec Aaron Eckhart et Jessica Alba. Elle a fait récemment ses débuts de productrice et a plusieurs projets en cours au sein de sa société, Brownstone Productions, qu'elle a créée avec son mari, Max Handelman.

On la retrouvera dans ZACK AND MIRI MAKE A PORNO de Kevin Smith, avec Seth Rogen, l'histoire de deux amis qui décident de résoudre leurs problèmes financiers en tournant un film porno. En janvier 2009, elle sera à l'affiche du film d'horreur THE UNINVITED, dans lequel elle incarne la belle-mère cruelle de deux sœurs qui reviennent chez elles après un séjour en institution psychiatrique. Elle a achevé il y a peu le tournage de MENTORS, avec Paul Rudd et Seann William Scott, et de LOVELY, STILL, un film indépendant avec Ellen Burstyn et Martin Landau. Elle y joue la fille d'Ellen Burstyn sous la direction de Nicholas Fackler, dont c'est la première réalisation d'après son propre scénario. La carrière d'Elizabeth Banks sur le grand écran a commencé au début des années 2000 avec des films comme SHAFT de John Singleton, avec Samuel L. Jackson, WET HOT AMERICAN SUMMER de David Wain, avec Janeane Garofalo et David Hyde Pierce, A LA DERIVE de Guy Ritchie ou PUR SANG, LA LEGENDE DE SEABISCUIT de Gary Ross. Elle tourne également plusieurs films indépendants dont ORDINARY SINNER de John Henry Davis, Prix du meilleur film au Festival de Slamdance 2002 de Park City, dans l'Utah, ou THE TRADE de Thomas Halikias. Elle joue en 2002 dans ARRETE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg. En 2005, elle est saluée pour sa prestation dans 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow. La même année, elle tient un petit rôle dans THE SISTERS, un film indépendant d'Arthur Allan

Seidelman avec Maria Bello et Eric McCormack, et tourne THE BAXTER de Michael Showalter, DALTRY CALHOUN de Katrina Holden Bronson avec Johnny Knoxville, HEIGHTS de Chris Terrio, avec Glenn Close et James Marsden, SEXUAL LIFE de Ken Kwapis, présenté au Los Angeles Film Festival.

Elle joue en 2006 dans la comédie horrifique HORRIBILIS de James Gunn et dans INVINCIBLE d'Ericson Core avec Mark Wahlberg et Greg Kinnear, qui a été numéro 1 au box-office à sa sortie.

En 2007, elle a joué dans la comédie FRERE NOEL de David Dobkin, avec Vince Vaughn et Paul Giamatti. A ce jour, le film a rapporté plus de 70 millions de dollars. Elle a repris le rôle de la journaliste Betty Brant dans SPIDER-MAN 3 - rôle qu'elle avait créé dans les deux précédents films, également réalisés par Sam Raimi.

Parallèlement à sa carrière d'actrice, Elizabeth Banks prépare plusieurs films sous la bannière de sa société, Brownstone Productions. Le premier sera SURROGATES, un film de science-fiction d'après la bande dessinée éponyme, interprété par Bruce Willis et réalisé par Jonathan Mostow. Elizabeth Banks produira et interprétera la comédie WHAT ABOUT BARB. Elle travaillera aussi sur le film tiré du livre de Chris Jones «Too Far From Home», sur trois astronautes coincés sur la station spatiale internationale. Une autre comédie est en préparation, PITCH PERFECT. Au théâtre, elle s'est produite dans plusieurs pièces de l'American Conservatory Theatre, et dans «Eté et fumées» au Guthrie Theater dans une mise en scène de David Esbjornson. En 2006, elle a joué Cherie, le rôle principal de la comédie de William Inge «Bus Stop», dans le cadre du Williamstown Theatre Festival.

Côté télévision, Elizabeth Banks tient le rôle régulier du Dr. Kim Porter dans «Scrubs». Elle a joué récemment dans la mini-série «Comanche Moon». Originaire du Massachusetts, elle a une licence de l'University of Pennsylvania et un diplôme d'enseignement supérieur de l'American Conservatory Theater.

JOSH BROLIN

George W. Bush

Josh Brolin a débuté au cinéma en 1985 dans la comédie d'action LES GOONIES de Richard Donner, sur une histoire de Steven Spielberg et un scénario de Chris Columbus, avant d'enchaîner les rôles à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision. Parmi ses premiers films figurent THE ROAD KILLERS de Deran Sarafian en 1994 et PLUIE DE ROSES SUR MANHATTAN de Michael Goldenberg en 1996. En 1996 également, Josh Brolin a été salué pour son interprétation



dans FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell, dans lequel il incarnait un agent fédéral bisexuel écartelé entre deux relations amoureuses, aux côtés de Ben Stiller, Patricia Arquette, Tea Leoni, Mary Tyler Moore, George Segal, Alan Alda, Lily Tomlin et Richard Jenkins. A sa filmographie viennent s'ajouter LE VEILLEUR DE NUIT d'Ole Bornedal, un thriller psychologique avec Nick Nolte, Patricia Arquette et Ewan McGregor, MIMIC, un thriller de science-fiction réalisé par Guillermo Del Toro, avec Mira Sorvino, Jeremy Northam et Charles Dutton, MOD SQUAD de Scott Silver, avec Claire Danes, UN COUP D'ENFER de Mike Barker, avec Reese Witherspoon et Alessandro Nivola, et ALL THE RAGE de Jim Stern, présenté au Festival de Toronto 1999, une comédie noire sur dix personnages excentriques dont les chemins se croisent, interprétée par Gary Sinise, Joan Allen, Giovanni Ribisi et Anna Paquin. En 2000, il partage avec Kevin Bacon la vedette de HOLLOW MAN : L'HOMME SANS OMBRE de Paul Verhoeven.

On le retrouve ensuite dans COASTLINES de Victor Nunez, avec Timothy Olyphant, présenté au Festival de Sundance 2002, MILWAUKEE, MINNESOTA d'Allan Mindel, MELINDA ET MELINDA de Woody Allen, et BLEU D'ENFER de John Stockwell, avec Jessica Alba.

Il a joué dans le segment PLANETE TERREUR, réalisé par Robert Rodriguez, du diptyque de Quentin Tarantino et Robert Rodriguez GRINDHOUSE. Il y a pour partenaires Rose McGowan et Freddy Rodriguez.

On l'a vu dans AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, avec Denzel Washington et Russell Crowe, pour lequel il a été nommé au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Il a interprété également DANS LA VALLEE D'ELAH de Paul Haggis, avec Tommy Lee Jones, Charlize Theron et Susan Sarandon. Josh Brolin a depuis partagé la vedette de NO COUNTRY FOR OLD MEN/NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen avec Tommy Lee Jones et Javier Bardem. Le film a obtenu quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, et Brolin a remporté un Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble avec ses partenaires. Il sera prochainement à l'affiche de HARVEY MILK de Gus Van Sant, l'histoire du premier homme ouvertement homosexuel à avoir été élu à des fonctions publiques.

Il produit actuellement un documentaire avec Chris Moore, Anthony Arno et Howard Zinn, THE PEOPLE SPEAK, un regard sur les problèmes américains en matière de conflits armés, de classe, de race et de droits des femmes. Y participent entre autres Matt Damon, Sean Penn, David Strathairn et Viggo Mortensen.

Début 2008, sa première réalisation, un court métrage intitulé «X», qu'il a également écrit et

produit, a été présentée au Festival international du Film de Santa Barbara avant de tourner dans des festivals comme South by Southwest et l'AFI Dallas Film Festival. Josh Brolin a également réalisé le documentaire du making-of pour le DVD de NO COUNTRY FOR OLD MEN.

Connu également pour ses rôles à la télévision, Josh Brolin a été un personnage régulier des séries «L'équipée du Pony Express», «Private Eye» et «Winnetka Road». Il a été salué pour sa prestation dans la mini-série «Into the West», avec Beau Bridges, Gary Busey et Jessica Capshaw. Il a tenu le rôle-titre de la série policière «Mr. Sterling». Il a aussi participé au téléfilm «Prison for Children», réalisé par Larry Peerce, à «Gang In Blue» avec Mario Van Peebles, J.T. Walsh et Stephen Lang, et a partagé avec Mary Steenburgen, Gretchen Mol et Bonnie Bedelia la vedette de l'adaptation télévisée de la pièce de William Inge lauréate du Pulitzer, «Picnic», réalisée par Ivan Passer.

Josh Brolin a joué pendant cinq ans au théâtre avec l'acteur et metteur en scène Anthony Zerbe au Reflections Festival du GeVa Theatre à Rochester, New York. Il y a interprété et mis en scène plusieurs pièces, dont «Pitz and Joe», «Life in the Trees», «Forgiving Typhoid Mary», «Oh», «The Innocents», «Peep Hole», «Ellen Universe Joins the Band», «Lincoln Park Zoo» et «Hard Hearts».

Il a joué face à Elias Koteas dans la production plébiscitée de «L'Ouest, le vrai» de Sam Shepard à Broadway. En 2004, il a été la vedette de la pièce primée off-Broadway «The Exonerated», tirée des histoires vraies d'une demi-douzaine d'anciens condamnés à mort.

Il s'est par ailleurs produit dans des pièces comme «Skin of the Teeth», «Les sorcières de Salem» d'Arthur Miller, «Un Tramway nommé désir» au Kennedy Memorial Theatre, «Le songe d'une nuit d'été» au Lebrero Theatre, et «Dark of the Moon» au Ann Capa Ensemble Theatre.

ELLEN BURSTYN

Barbara Bush

Ellen Burstyn est l'une des seules comédiennes à avoir remporté un Tony Award et un Oscar la même année. En 1975, elle a obtenu le Tony pour sa prestation dans «Même heure, l'année prochaine» mise en scène par Bernard Slade à Broadway, et l'Oscar de la meilleure actrice pour le rôle-titre de

ALICE N'EST PLUS ICI de Martin Scorsese. Elle a reçu en outre pour ce film le BAFTA Award de la meilleure actrice et a été nommée au Golden Globe. Elle a été nommée à l'Oscar et au Golden Globe pour LA DERNIERE SEANCE de Peter Bogdanovich, L'EXORCISTE de William Friedkin, MEME HEURE L'ANNEE PROCHAINE de Robert Mulligan, avec Alan Alda, RESURRECTION de Daniel Petrie et REQUIEM FOR A DREAM de Darren Aronofsky. Pour ce dernier film, elle a aussi reçu l'Independent Spirit Award et une nomination au Screen Actors Guild Award. Elle a retrouvé Darren Aronofsky sur THE FOUNTAIN, avec Hugh Jackman et Rachel Weisz.

Sa filmographie comporte en outre THE KING OF MARVIN GARDENS de Bob Rafelson, HARRY ET TONTO de Paul Mazursky, PROVIDENCE d'Alain Resnais, CRI DE FEMMES de Jules Dassin, TWICE IN A LIFETIME de Bud Yorkin, LE CHOIX D'AIMER de Joel Schumacher, THE CEMETERY CLUB de Bill Duke, UN MENAGE EXPLOSIF de Peter Yates, LE PATCHWORK DE LA VIE de Jocelyn Moorhouse, avec Winona Ryder, LA CARTE DU CŒUR de Willard Carroll, THE YARDS de James Gray, avec Mark Wahlberg, Joaquin Phoenix, Charlize Theron et James Caan, WALKING ACROSS EGYPT d'Arthur Allan Seidelman, LES DIVINS SECRETS de Callie Khouri, THE WICKER MAN de Neil LaBute et THE STONE ANGEL de Kari Skogland.

Parmi ses prochains films figurent OUR LADY OF VICTORY de Tim Chambers, avec Carla Gugino, THE LOSS OF A TEARDROP DIAMOND de Jodie Markell, avec Bryce Dallas Howard, Chris Evans et Mamie Gummer, et LOVELY, STILL de Nicholas Fackler, avec Martin Landau, Adam Scott et Elizabeth Banks.



Ellen Burstyn a été nommée à quatre reprises à l'Emmy, dont dernièrement pour la série «Big Love». Elle a été citée pour la première fois en 1981 pour sa prestation dans le rôle-titre de «The People vs. Jean Harris», pour lequel elle a également été nommée au Golden Globe. Elle a été à nouveau nommée pour «Pack of Lies» en 1987 puis «Mrs. Harris» en 2006. Comédienne de théâtre chevronnée, Ellen Burstyn a joué à Broadway dans «84 Charing Cross Road» en 1982, et off-Broadway dans «Park Your Car in Harvard Yard», face à Burgess Meredith. Elle a tenu la vedette de la pièce à un seul rôle «Shirley Valentine», puis a joué à Broadway «Shimada» en 1992, et «Sacrilege» en 1995. Au milieu des années 90, elle a été la vedette de deux pièces écrites par Horton Foote, «The Trip to Bountiful» et «The Death of Papa». Elle a aussi

joué «Le long voyage dans la nuit» d'Eugene O'Neill à l'Alley Theatre de Houston et à l'Hartford Stage, dans le Connecticut. A l'automne 2003, elle est revenue à Broadway dans «Oldest Living Confederate Widow Tells All», au Longacre Theatre - elle avait fait ses débuts à Broadway dans ce théâtre dans «Fair Game» de Sam Locke en 1957.

Ellen Burstyn a été la première femme à avoir été élue présidente de l'Actor's Equity Association. Elle a été directrice artistique de l'Actors Studio pendant six ans. Elle y avait étudié auprès de Lee Strasberg. Elle a reçu le Career Achievement Award du Boston Film Festival en 2000 et celui du National Board of Review en 2001.

En 1996, elle a été nommée au Grammy en tant que narratrice de «Growing Old Along With Me, The Best is Yet To Be». Elle a trois doctorats honoraires, un en beaux-arts de la School of Visual Arts, un en lettres humaines du Dowling College, et un de la New School for Social Resarch. Elle a écrit ses mémoires, «Lessons in Becoming Myself», édités chez Riverhead Press.

JAMES CROMWELL

George Herbert Walker Bush

Pour son interprétation du fermier Hoggett, le maître de BABE, le cochon qui rêve de devenir chien de berger dans le film de Chris Noonan, James Cromwell a été cité à l'Oscar du meilleur second rôle. Il a retrouvé ce personnage pour BABE 2 : LE COCHON DANS LA VILLE de George Miller.

Il était dernièrement le capitaine Stacy dans SPIDER-MAN 3 de Sam Raimi, avec Tobey



Maguire, Kirsten Dunst et James Franco. Il a précédemment été l'interprète de films comme MI-TEMPS AU MITARD de Peter Segal, avec Adam Sandler, Chris Rock et Burt Reynolds, THE QUEEN de Stephen Frears, nommé à l'Oscar, BECOMING JANE de Julian Jarrold et I, ROBOT d'Alex Proyas. On l'a vu auparavant dans BLACK BALL de Mel Smith, SPACE COWBOYS de Clint Eastwood, LA LIGNE VERTE de Frank Darabont, LE DESHONNEUR D'ELISABETH CAMPBELL de Simon West, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CEDRES de Scott Hicks, LE CELIBATAIRE de Gary Sinyor, LA SOMME DE TOUTES LES PEURS de Phil Alden Robinson. Il a prêté sa voix à l'un des personnages du film d'animation SPIRIT, L'ETALON DES PLAINES.

James Cromwell a été le capitaine de police Dudley Smith dans L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, le grand-père dans L'EDUCATION DE LITTLE TREE de Richard Friedenberg et Charles Keating dans LARRY FLYNT de Milos Forman. On a pu le voir également dans STAR TREK : PREMIER CONTACT de Jonathan Frakes. Parmi ses films majeurs figurent en outre L'EFFACEUR de Charles Russell, ROMEO IS BLEEDING de Peter Medak, LA MUTANTE 2 de Peter Medak, DEEP IMPACT de Mimi Leder, les trois volets de REVENGE OF THE NERDS, PINK CADILLAC de Buddy Van Horn, EXPLORERS de Joe Dante, L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX de Carl Reiner, et LE PRIVE DE CES DAMES et UN CADAVRE AU DESSERT de Robert Moore - son premier rôle au cinéma. James Cromwell tient sa passion du cinéma de ses parents : il est en effet le fils de l'actrice Kay

Johnson (DYNAMITE, MADAME SATAN de Cecil B. DeMille) et du réalisateur John Cromwell (LE PRISONNIER DE ZENDA, LA DEESSE). Il a suivi les cours de mise en scène et d'interprétation de la Carnegie Mellon University avant de faire ses débuts de comédien et de régisseur au Cleveland Playhouse. Il a aussi été le fondateur et le directeur artistique de sa propre troupe, Stage West, à Springfield, dans le Massachusetts.

James Cromwell a joué depuis dans certaines des pièces les plus populaires aux Etats-Unis, dont «Hamlet», «The Iceman Cometh», «Devil's Disciple», «Tout est bien qui finit bien», «Beckett» et «Othello», dans des théâtres comme le South Coast Repertory, le Goodman Theatre, le Mark Taper Forum, l'American Shakespeare Festival, le Center Stage, le Long Wharf Theatre ou l'Old Globe. Il a plus récemment incarné A.E. Houseman dans la première américaine de la pièce de Tom Stoppard «The Invention of Love» à l'A.C.T., à San Francisco.

A la télévision, il a été la vedette de la série «Citizen Baines», a joué avec Rob Lowe dans «Salem's Lot», a incarné George Sibley dans la série nommée à l'Emmy «Six pieds sous terre», et William Randolph Hearst dans le téléfilm «RKO 281», pour lequel il a été cité à l'Emmy du meilleur acteur dans un second rôle. Il a été la guest star de séries telles que «Star Trek : Next Generation», «La loi de Los Angeles», «Urgences», pour laquelle il a été nommé à l'Emmy, «A la Maison Blanche», «High Secret City : la ville du grand secret», «Papa bricole». Il a également joué dans la mini-série plébiscitée «Angels in America» et a incarné Phillip Bauer dans la série «24 heures chrono».



RICHARD DREYFUSS

Dick Cheney

Trois des films de Richard Dreyfuss sont classés dans la liste des 100 meilleurs films de tous les temps établie par l'American Film Institute. A 20 ans, il remportait l'Oscar du meilleur acteur dans ADIEU, JE RESTE d'Herbert Ross. Vingt-neuf ans plus tard, il était nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur pour le rôle-titre de PROFESSEUR HOLLAND de Stephen Herek. Richard Dreyfuss est connu comme acteur, mais aussi pour son engagement personnel au service de causes politiques et sociales. Avec la Columbia University et le Center for Strategic and International Studies, il a mis en place une conférence au Strasburg Institute en Autriche pour des journalistes israéliens et arabes, incluant notamment des représentants de télévisions arabes, américaines et européennes comme Al Jazeera, CNN et la BBC. Il est le cofondateur de L.A. Works, un organisme à but non lucratif de Los Angeles, et est membre du conseil des relations étrangères et membre fondateur du Board of Directors du National Constitution Center de Philadelphie. Il prône le retour des cours d'éducation civique dans les écoles américaines et est devenu à cet effet membre senior associé du St. Anthony's College de l'université d'Oxford en Angleterre en 2005. Il a contribué alors à mettre en place un nouveau cursus pour les écoles publiques américaines, le K-12, qui enseigne le pouvoir politique dans une démocratie républicaine. Il a donné des conférences sur l'engagement civique à la London School of Economics, aux universités d'Oxford, de

Cambridge, de New York, à la James Madison University, la George Mason University et bien d'autres.

Parallèlement à toutes ces activités, il a été producteur exécutif, scénariste et animateur de l'émission spéciale d'ABC célébrant le bicentenaire de la Constitution américaine, «Funny, You Don't Look 200 - A Constitutional Vaudeville», qui a été couronnée à plusieurs reprises. Richard Dreyfuss est né à New York, à Brooklyn, et a emménagé avec ses parents à Los Angeles quand il a réalisé qu'il voulait devenir acteur. Il a entamé sa carrière à 19 ans au Westside Jewish Community Center à Los Angeles. A la fin de ses études, il a été objecteur de conscience durant la guerre du Vietnam et a passé deux ans comme employé à l'hôpital général du comté de Los

Angeles. Son premier rôle a été celui de Theodor Herzl, le fondateur du sionisme. Il a débuté au cinéma en 1967 avec un petit rôle non crédité dans LA VALLEE DES POUPEES. Il décroche ensuite une réplique dans LE LAUREAT de Mike Nichols. Plusieurs films plus tard, en 1973, son portrait empreint de sensibilité d'un adolescent à l'université dans le classique AMERICAN GRAFFITI de George Lucas lui vaut les louanges de la critique et l'attention du public.

Il sera par la suite plébiscité pour ses rôles dans les films de Steven Spielberg LES DENTS DE LA MER, RENCONTRES DU TROISIEME TYPE, ALWAYS, mais aussi dans L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ de Ted Kotcheff, C'EST MA VIE, APRES TOUT de John Badham, LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS de Paul Mazursky, STAND BY ME de Rob Reiner, ETROITE SURVEILLANCE de John Badham, BONS BAISERS D'HOLLYWOOD de Mike Nichols, CE CHER INTRUS de Lasse Hallström, DANS L'OMBRE DE MANHATTAN de Sidney Lumet. Il a plus récemment tenu la vedette du VIEUX QUI LISAIT DES ROMANS D'AMOUR de Rolf De Heer et a joué dans POSEIDON de Wolfgang Petersen. On le retrouvera prochainement dans MY LIFE IN RUINS de Donald Petrie, avec Nia Vardalos.

Durant ces dernières années, Richard Dreyfuss est revenu à sa passion première, le théâtre, avec les rôles principaux de «The Hands of Its Enemy», «The Normal Heart», la production à Broadway de «La jeune fille et la mort», avec Glenn Close et Gene Hackman, et «Three Hotels», avec Christine Lahti, au Mark Taper Forum à Los Angeles. En 2000, il s'est vu remettre le Lifetime Achievement Award du Hollywood Film Festival.

SCOTT GLENN

Donald Rumsfeld

Formé à l'Actors Studios, connu pour l'éclectisme et l'intensité de ses interprétations, Scott Glenn est considéré comme l'un des meilleurs acteurs contemporains de films noirs.

Il sera prochainement à l'affiche de NIGHTS IN RODANTHE avec Diane Lane, Richard Gere et James Franco, et de la comédie SURFER DUDE avec Matthew McConaughey, Woody Harrelson et Willie Nelson.

Scott Glenn a été la vedette de nombreux films majeurs comme PERSONAL BEST de Robert Towne, L'ETOFFE DES HEROS de Philip Kaufman, LA RIVIERE de Mark Rydell, SILVERADO de Lawrence Kasdan, avec Kevin Kline, Kevin Costner et Danny Glover, MAN ON FIRE d'Elie Chouraqui.

Il a tenu son premier rôle important dans URBAN COW-BOY de James Bridges, face à John Travolta.



Parmi ses premiers films figurent aussi NASHVILLE de Robert Altman et APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola. Au cours des années 90, il a accumulé des succès comme MISS FIRECRACKER de Thomas Schlame, A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE de John McTiernan, LE SILENCE DES AGNEAUX de Jonathan Demme, BACKDRAFT de Ron Howard, A L'EPREUVE DU FEU d'Edward Zwick. Il a aussi joué dans le film de Ken Loach primé dans plusieurs festivals, CARLA'S SONG, et dans LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, VIRGIN SUICIDES de Sofia Coppola, VERTICAL LIMIT de Martin Campbell. Il a été salué pour sa prestation dans BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan en 2003, aux côtés de Joaquin Phoenix et d'Anna Paquin.

Il a incarné un personnage émouvant avec celui de Jack Buggit dans TERRE-NEUVE de Lasse Hallström, avec Kevin Spacey, Julianne Moore et Judi Dench. En 2004, il a été la vedette du thriller PUERTO VALLARTA SQUEEZE, écrit par le romancier Robert James Waller, l'auteur de «Sur la route de Madison». Il y a pour partenaire Harvey Keitel.

Plus récemment, il a joué dans ECRIRE POUR EXISTER de Richard LaGravenese et LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass.

Scott Glenn a également interprété sur scène «Killer's Head» de Sam Shepard au Public Theatre et «Dark Rapture» d'Erik Overmeyer. Il a été salué pour son interprétation dans «Burn This» de Lanford Wilson. Il a été applaudi dernièrement pour le rôle-titre de «Killer Joe» off-Broadway. Il a été nommé au Drama Desk Award du meilleur comédien et a reçu une mention spéciale lors des Drama League Awards.

Côté télévision, il a joué dans plusieurs téléfilms et son téléfilm «Past Tense» a été salué comme une renaissance majeure du film noir. On l'a vu aussi dans «The Seventh Stream». Il a dressé en 2003 le touchant portrait du grand-père du célèbre romancier John Grisham dans l'adaptation télévisée du roman de Grisham «A Painted House» réalisée par Alfonso Arau.

TOBY JONES

Karl Rove

Acteur britannique, Toby Jones s'est formé à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il a une longue expérience de la scène, notamment avec le National Theatre, où il s'est produit dernièrement en 2004 avec la troupe internationale du Théâtre de Complicité dans



«Mesure pour mesure» de William Shakespeare, dans une mise en scène de Simon McBurney. Il a écrit plusieurs spectacles, dont «Wanted Man» et «Missing Reel». Ces spectacles ont été développés au National Theatre Studio, où il a mis en scène, joué et enseigné pendant plusieurs années. En 2001, il a joué avec Hamish McColl et Sean Foley dans la comédie à succès «The Play That I Wrote» mise en scène par Kenneth Branagh. Le spectacle a remporté l'Olivier Award de la meilleure comédie et a valu à Jones l'Olivier du meilleur comédien dans un second rôle. Il a été joué pendant un an avant de se poursuivre à Broadway en 2003, où il a été nommé au Tony. Toby Jones y interprétait Arthur, qui devait chaque soir imiter un invité spécial. Plus de 50 célébrités ont participé au spectacle, dont Ralph Fiennes, Sting, Ewan MacGregor, Bob Geldof, Kevin Kline, Nathan Lane, John McEnroe, Glenn Close et Holly Hunter.

Au cinéma, Toby Jones a été l'interprète de films comme MADAME HENDERSON PRESENTE de Stephen Frears, LES DAMES DE CORNOUAILLES de Charles Dance, NEVERLAND de Marc Forster, A TOUT JAMAIS, UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant et il a prêté sa voix au personnage de Dobby dans HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus. En 2005, il a incarné Truman Capote dans le film de Doug McGrath SCANDALEUSEMENT

CELEBRE, avec Sandra Bullock, Sigourney Weaver, Daniel Craig, Isabella Rossellini, Gwyneth Paltrow, Hope Davis et Jeff Daniels. Fin 2005, Toby Jones a incarné Robert Cecil dans «Elizabeth I», avec Helen Mirren et Jeremy Irons. Il a depuis campé le duc de Clarence dans le film de Michael Apted AMAZING GRACE, sur le réformateur de l'esclavage William Wilberforce, et a incarné le peintre William Hogarth dans le téléfilm «A Harlot's Progress». On l'a vu plus récemment dans LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran, dans lequel il jouait Waddington face à Naomi Watts et Edward Norton. Il a joué dernièrement dans LA RONDE DE NUIT, écrit et réalisé par Peter Greenaway, avec Martin Freeman, Eva Birthistle et Jodhi May et THE MIST de Frank Darabont. On le retrouvera dans FROST/NIXON de Ron Howard, et LA CITE DE L'OMBRE de Gil Kenan.

STACY KEACH

Earle Hudd

Stacy Keach a incarné un grand nombre des plus célèbres héros du théâtre classique et contemporain, et est considéré comme un des plus éminents interprètes de Shakespeare. Il est aussi très connu pour avoir incarné le détective privé Mike Hammer, l'irascible et hilarant Ken Titus dans la sitcom «Titus» et dernièrement le directeur de la prison Henry Pope dans «Prison Break». Il reprendra bientôt le rôle de Hammer pour de nouvelles aventures du héros créé par Mickey



Spillane, à la radio cette fois. Au cinéma, il a joué dans HONEYDRIPPER de John Sayles, THE BOXER de Thomas Jane et THE ASSISTANTS, avec sa belle-sœur, Jane Seymour, et Joe Mantegna. Il a par ailleurs composé la musique du dernier film de Rob Nilsson, IMBUED, dont il est aussi l'interprète et qui sortira début 2009.

Stacy Keach a entamé sa carrière au cinéma à la fin des années 60 avec LE CŒUR EST UN CHASSEUR SOLITAIRE de Robert Ellis Miller, suivi de LES FLICS NE DORMENT PAS LA NUIT de Richard Fleischer, avec George C. Scott, et DOC de Frank Perry, avec Faye Dunaway. Il a joué le boxeur Billy Tully dans FAT CITY de John Huston, et dans LE GANG DES FRERES JAMES, qu'il a coproduit et coécrit avec son frère James. Le film était réalisé par Walter Hill. Côté comédies son rôle du sergent Stedenko dans CHEECH AND CHONG'S UP IN SMOKE et sa suite, NICE DREAMS, lui a permis de révéler son talent comique, confirmé dans BREWSTER McCLOUD de Robert Altman, et JUGE ET HORS-LA-LOI de John Huston. Les rôles historiques l'ont toujours attiré.

Il a incarné entre autres Napoléon, Frank James, et plus récemment, Galilée. Côté télévision, il a été Wilbur Wright, J. Robert Oppenheimer, Barabbas, Sam Houston et Ernest Hemingway, un rôle qui lui a valu le Golden Globe du meilleur acteur dans une mini-série et une nomination à l'Emmy. Il a campé un peintre excentrique, Mistral, dans le film de Judith Krantz «Mistral's Daughter», un espion nordiste dans «The Blue and the Grey», et le pirate Benjamin Hornigold dans «Blackbeard». Stacy Keach a par ailleurs réalisé l'adaptation télévisée de la pièce d'Arthur Hiller «Incident at Vichy». Il a obtenu un Cine Golden Eagle pour son travail sur le documentaire «The Repeater», dont il était réalisateur, mais aussi scénariste et interprète.

Stacy Keach a entamé sa carrière professionnelle avec le New York Shakespeare Festival en 1964, comme doublure de Marcellus et du roi dans une production de «Hamlet» mise en scène par Joseph Papp et dans laquelle Ophélie était interprétée par Julie Harris. Il s'est imposé sur le devant de la scène en 1967 dans la satire politique off-Broadway «MacBird», pour laquelle il a reçu le premier de ses trois Obie Awards. Il a tenu les rôles-titres de «Henry V», «Hamlet» - à trois reprises -, «Richard III», «Macbeth» et plus récemment, le «Roi Lear» dans l'adaptation moderne du classique de Shakespeare par Robert Fall au Goodman Theatre à Chicago. Il a aussi tenu le rôle-titre de la production par le LA Theatre Works de «Galilée» de Bertolt Brecht.

Il prépare actuellement un rôle dans la pièce de Peter Morgan lauréate du Tony Award «Frost-Nixon» : à l'automne 2008 et au printemps 2009, il y jouera Richard M. Nixon en tournée à Los Angeles, Chicago, Boston, et dans plusieurs autres

grandes villes. Après la tournée, il reprendra son rôle du «Roi Lear» sous la direction de Robert Falls pour juin et juillet 2009 au nouveau Shakespeare Harmon Center à Washington.

BRUCE MCGILL

George Tenet

Depuis le rôle de Daniel «D Day» Simpson dans AMERICAN COLLEGE de John Landis en 1978, Bruce McGill a mené une solide carrière tant au cinéma que sur scène, où il connaît un succès constant.

Sa filmographie compte plus d'une soixantaine de longs métrages, dont ANGLES D'ATTAQUE de Pete Travis, avec Dennis Quaid, Matthew Fox et Forest Whitaker, THE LOOKOUT, écrit et réalisé par Scott Frank, avec Joseph Gordon-Levitt et Jeff Daniels, RENCONTRES A ELIZABETHTOWN de Cameron Crowe, face à Orlando Bloom.

On a pu le voir auparavant dans DE L'OMBRE A LA LUMIERE de Ron Howard, avec Russell Crowe et Renée Zellweger, COLLATERAL de Michael Mann, avec Tom Cruise, Jamie Foxx et Mark Ruffalo, LE MAITRE DU JEU de Gary Fleder, LES ASSOCIES de Ridley Scott et LA BLONDE CONTRE-ATTAQUE de Charles Herman-Wurmfeld. Il a été applaudi pour son interprétation de l'avocat Ron Motley dans REVELATIONS de Michael Mann. Il a joué également dans LA SOMME DE TOUTES LES PEURS de Phil Alden Robinson, L'AMOUR EXTRA-LARGE de Bobby et Peter Farrelly, LA LEGENDE DE BAGGER VANCE de Robert Redford, A L'EPREUVE DU FEU d'Edward Zwick, MON COUSIN VINNY de Jonathan Lynn, LE DERNIER SAMARITAIN de Tony Scott et LE MYSTERE SILKWOOD de Mike Nichols. Côté télévision, il a joué dans certaines des productions les plus regardées de HBO : «Live From Baghdad», «Path to War», «61*». Il a fait de mémorables apparitions en guest star dans «Les experts», «The Practice, Donnell et associés», «Gideon's Crossing», «Papa bricole», «Stark Trek : Voyager», «The Commish», «Code Quantum», «MacGyver» et «Deux flics à Miami», entre autres. Il a joué avec Glenn Close dans «The Ballad of Lucy Whipple» et dans «Inside the Osmonds».

Originaire de San Antonio, au Texas, il est monté pour la première fois sur scène à l'école élémentaire. Après avoir obtenu sa licence de comédie à l'Université du Texas d'Austin, il a fait ses débuts professionnels au sein de la Trinity Square Repertory Company de Rhode Island dans



«Tom Jones», «Peer Gynt», «Sherlock Holmes» et «The Tooth of Crime». Il s'est ensuite installé à New York et a fait longtemps partie du New York Shakespeare Festival, jouant notamment dans «Hamlet», produit par Joseph Papp, «Henry V» et «Othello». Il a joué par ailleurs avec l'Ensemble Studio Theater à New York, le Kennedy Center for the Performing Arts et la National Shakespeare Company de Washington.

THANDIE NEWTON

Condoleezza Rice

Thandie Newton partageait dernièrement la vedette de la comédie COURS TOUJOURS DENNIS de David Schwimmer avec Simon Pegg et Hank Azaria. Elle était auparavant la partenaire de Will Smith dans le film de Gabriele Muccino A LA RECHERCHE DU BONHEUR. Elle a joué également dans la comédie NORBIT de Brian Robbins, avec Eddie Murphy. On la retrouvera dans ROCKnROLLA, écrit et réalisé par Guy Ritchie, aux côtés de Gerard Butler, Tom Wilkinson, Jeremy Pivens, Chris Bridges et Idris Elba. Thandie Newton a obtenu le BAFTA Award du meilleur second rôle pour sa prestation dans le film de Paul Haggis COLLISION, avec Sandra Bullock, Don Cheadle et Matt Dillon. Elle partage avec ses partenaires le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. COLLISION a reçu l'Oscar du meilleur film 2006.



Demme, LES MAITRES DU JEU de Damian Nieman, et LES CHRONIQUES DE RIDDICK de David Twohy, avec Vin Diesel, Karl Urban et Dame Judi Dench. Côté télévision, elle a été à plusieurs reprises la guest star d'«Urgences», avec Noah Wyle.

JEFFREY WRIGHT

Colin Powell

Jeffrey Wright a retrouvé il y a peu le rôle de Felix Leiter dans le James Bond QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster, avec Daniel Craig - un rôle qu'il tenait déjà dans CASINO ROYALE de Martin Campbell.

Il vient d'achever le tournage de CADILLA CRECORDS de Darnell Martin, dans lequel il incarne le légendaire bluesman Muddy Waters.

Né à Washington, Jeffrey Wright est

Née à Londres d'une mère originaire du Zimbabwe et d'un père anglais, Thandie Newton a grandi en Zambie et en Cornouailles, en Angleterre. Tout en étudiant la danse moderne à la London's Arts Educational School, elle a joué pour la première fois au cinéma à 16 ans, en 1990 : elle tenait le rôle principal de FLIRTING de John Duigan, face à Nicole Kidman, l'histoire d'une Ougandaise pensionnaire dans une école australienne pour jeunes filles qui tombe amoureuse d'un jeune Australien. Après le tournage, elle est retournée en Angleterre poursuivre ses études. Une fois son diplôme obtenu, elle a joué dans son second film, THE YOUNG AMERICANS de Danny Cannon.

Elle a ensuite entrepris des études d'anthropologie à l'université de Cambridge, jouant parallèlement dans LOADED d'Anna Campion, ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan, face à Tom Cruise et Brad Pitt, et THE JOURNEY OF AUGUST KING de John Duigan, avec Jason Patric. Elle a tenu également un petit rôle dans JEFFERSON A PARIS de James Ivory. Elle tourne ensuite GRIDLOCK'D de Vondie Curtis Hall, SHANDURAI de Bernardo Bertolucci et est applaudie pour son interprétation du personnage principal de BELOVED de Jonathan Demme, d'après le roman de Toni Morrison, avec Oprah Winfrey et Danny Glover. Elle a joué depuis dans MISSION : IMPOSSIBLE 2 de John Woo, LA VERITE SUR CHARLIE de Jonathan

diplômé en sciences politiques de l'Amherst College et a été fait docteur honoris causa de cette université en 2004. Il s'est révélé avec le rôle-titre de BASQUIAT de Julian Schnabel, l'histoire du peintre en graffitis devenu l'un des artistes les plus célèbres et les plus controversés de la scène artistique des années 80. Parmi les films les plus récents qu'il a interprétés figurent SYRIANA de Stephen Gaghan, BROKEN FLOWERS de Jim Jarmusch, et UN CRIME DANS LA TETE de Jonathan Demme. Il a été depuis à l'affiche de LA JEUNE FILLE DE L'EAU de M. Night Shyamalan, INVASION d'Oliver Hirschbiegel, avec Nicole Kidman et Daniel Craig, et BLACKOUT de Jerry Lamothe, dont il est aussi producteur.

Jeffrey Wright a été l'interprète de films comme CELEBRITY de Woody Allen, TOO TIRED TO DIE de Wonsuk Chin, CRITICAL CARE de Sidney Lumet, FAITHFUL de Paul Mazursky, JUMPIN AT THE BONEYARD de Jeff Stanzler, CHEVAUCHEE AVEC LE DIABLE d'Ang Lee, SHAFT de John Singleton, avec Samuel L.



Jackson, DETOX de Jim Gillespie, CEMENT d'Adrian Pasdar. Egalement réputé au théâtre, il a remporté un Tony Award, un Drama Desk Award, et un Outer Critics Circle Award en 1994 pour son interprétation de Belize dans «Angels in America : Perestroika» de Tony Kushner, et a obtenu un Emmy et un Golden Globe en 2003 pour son rôle secondaire dans la mini-série qui en a été tirée, réalisée par Mike Nichols et intitulée «Angels in America». Il s'est produit sur scène dans la pièce primée «Bring in 'da Noise, Bring in 'da Funk» de George C. Wolfe avec Savion Glover, et dans plusieurs productions régionales comme «Les blancs», «Juno et le paon» ou «She Stoops To Conquer». Il a récemment été nommé au Tony Award pour sa prestation dans «Top Dog, Underdog». Côté télévision, il a tenu un rôle régulier dans «Homicide» et a été la guest star de «New York Undercover», «Les aventures du jeune Indiana Jones», et de la mini-série «Separate But Equal». Il a obtenu l'American Institute of the Year Award pour son interprétation de Martin Luther King dans la biographie épique «Boycott».

DERRIERE LA CAMERA

OLIVER STONE

Réalisateur

Depuis ses débuts à Hollywood comme scénariste, notamment de *MIDNIGHT EXPRESS*, jusqu'à ses films les plus récents, Oliver Stone a toujours marqué ses scénarios, réalisations ou productions d'une empreinte très personnelle.

Il a remporté un Oscar comme scénariste pour *MIDNIGHT EXPRESS*, et deux comme réalisateur, pour *PLATOON* et *NE UN 4 JUILLET*. Il a obtenu deux Prix de la Directors Guild of America, pour *PLATOON* et *NE UN 4 JUILLET*, et le Writers Guild of America Award pour *MIDNIGHT EXPRESS*. Il a par ailleurs été couronné par trois Golden Globes en tant que réalisateur, pour *PLATOON*, *NE UN 4 JUILLET* et *JFK*, et un en tant que scénariste pour *MIDNIGHT EXPRESS*.

Cinéaste contestataire, ses œuvres suscitent souvent la controverse. En 1991, *JFK* a rouvert aux Etats-Unis un débat national sur l'assassinat du président John F. Kennedy. Condamné par l'establishment politique et les médias, le film fut plébiscité par la critique et le public et remporta un large succès au box-office. La controverse créée par le film poussa le Congrès à faire passer une loi signée par le président George Bush, qui autorisa l'accès à des millions de pages de documents gouvernementaux sur l'assassinat de Kennedy qui avaient été gardés secrets jusque-là. En 1995, *NIXON*, bien que critiqué par les partisans de l'ancien président, fut cité quatre fois aux Oscars et fut salué pour le portrait équilibré qu'il présentait de Richard Nixon. *Entertainment Weekly* considéra le film comme le meilleur de l'année.

Oliver Stone est né à New York le 15 septembre 1946, d'une mère française et d'un père américain. Après des études à la Trinity Prep School puis à l'université de Yale, il part à 18 ans s'installer à Saïgon afin d'y enseigner l'histoire, la géographie, l'anglais et les mathématiques. Il s'engage quelque temps plus tard sur un navire marchand comme manœuvre. Après l'Asie, il vit quelque temps au Mexique. Il a 21 ans lorsqu'il s'enrôle dans la 25^e division

d'infanterie de l'armée américaine. Il sert près de la frontière cambodgienne puis, blessé à deux reprises, est rapatrié en novembre 1968 et décoré de l'Etoile de Bronze et de la Purple Heart.

De retour à la vie civile, il reprend ses études et obtient un diplôme de l'école de cinéma de la New York University en 1971. Durant ses études, il réalise des courts métrages comme «Last Year in Vietnam», «Madman of Martinique» et «Michael and Marie».

C'est au Canada qu'il réalise et comonte en 1974 son premier film, *SEIZURE*, d'après son propre scénario, pour 150 000 dollars.

Il gagne ensuite Hollywood et connaît la gloire avec le scénario de *MIDNIGHT EXPRESS* en 1978.

Son premier film américain en tant que réalisateur sera *LA MAIN DU CAUCHEMAR*, en 1981.

Il se consacre ensuite pendant quelque temps à l'écriture. Il signe avec John Milius le scénario de *CONAN LE BARBARE*, écrit le remake de *SCARFACE* et collabore au script de *L'ANNEE DU DRAGON* et à celui de *HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR*.

A la suite de sa rencontre avec le journaliste Richard Boyle, il coécrit et réalise *SALVADOR*, qui obtient deux citations à l'Oscar en 1985. Il fait pour ce film ses débuts de producteur. Son succès lui permet de mettre sur pied un projet personnel : *PLATOON*, qui remportera les Oscars 1987 du meilleur film et du meilleur réalisateur,

le Writers Guild Award, le Directors Guild of America Award, le Golden Globe et le BAFTA Award.

Oliver Stone dénonce ensuite le milieu de la Bourse et des golden boys avec *WALL STREET*, dont il est aussi le coscénariste et l'un des interprètes. Après la satire de la radio *TALK RADIO*, qu'il coécrit, il revient au film de guerre et au Vietnam en 1990 avec *NE UN 4 JUILLET*, avec Tom Cruise et Willem Dafoe, adapté de l'autobiographie de Ron Kovic. Le film obtient sept citations aux Oscars, quatre Golden Globes - meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur scénario et meilleur acteur pour Cruise -, le Directors Guild of America Award et une citation au Writers Guild of America Award, que Stone partage avec Ron Kovic, coscénariste du film. Après *LES DOORS*, il coécrit, réalise et coproduit *JFK*, puis traite à nouveau du Vietnam en 1993 avec *ENTRE CIEL ET TERRE*.

En 1994, Oliver Stone signe *TUEURS NES*, film controversé dont il a écrit le scénario avec Quentin Tarantino, le portrait sanglant d'un couple de tueurs psychopathes devenant des héros aux Etats-Unis, joués par Juliette Lewis et Woody Harrelson. Il a ensuite signé *NIXON*, dont il est le réalisateur, le coscénariste et le producteur. Il est, avec Alan Parker, le coscénariste d'*EVITA*, dans lequel Madonna incarne Evita Peron.

En 1997, il réalise le thriller *U-TURN*, dans lequel il dirige Sean Penn, Jennifer Lopez et Nick Nolte.



Suivront L'ENFER DU DIMANCHE en 1999, un film sur les arcanes du football américain avec Al Pacino, Cameron Diaz et Dennis Quaid, puis la biographie épique d'Alexandre Le Grand ALEXANDRE en 2004. Il est aussi coscénariste de ces deux derniers films.

En 2006, il a réalisé et produit WORLD TRADE CENTER, un hommage aux victimes de l'attentat du 11 septembre 2001 avec Nicolas Cage et Michael Pena dont, exceptionnellement, il n'a pas écrit le scénario.

Il a réalisé par ailleurs trois documentaires, «Persona Non Grata» et «Comandante» en 2003, et «Looking for Fidel» en 2004.

Parallèlement à ses propres réalisations, Oliver Stone a été le producteur, le coproducteur ou le producteur exécutif de films tels que BLUE STEEL, LE MYSTERE VON BULOW, IRON MAZE, ZEBRAHEAD, SOUTH CENTRAL, LE CLUB DE LA CHANCE, THE NEW AGE, FREEWAY, KILLER, JOURNAL D'UN ASSASSIN, LARRY FLYNT, SAVIOR ainsi que de la série «Wild Palms» et «Le silence des innocents» pour la télévision, qui lui a valu l'Emmy Award du meilleur téléfilm. Il a été nommé pour le documentaire «The Last Days of Kennedy and King».

Il a écrit un roman publié en 1997 chez St. Martin's Press, «A Child's Night Dream», sur ses expériences de jeunesse. Il a aussi rédigé quelque 200 pages d'essais sur le cinéma, la culture, la politique et l'histoire pour le livre «Oliver Stone's USA», édité par Robert Brent Toplin chez University Press of Kansas en 2000.

STANLEY WEISER

Scénariste

Stanley Weiser est né à New York et y a passé sa jeunesse. Après des études à l'University of Oklahoma, il s'inscrit à la New York University et y fait la connaissance d'Oliver Stone.

Il décroche son diplôme en 1972. Son premier job dans le cinéma sera celui d'assistant de production de Brian De Palma. Il a depuis travaillé sur PROJECT X de Jonathan Kaplan et a coécrit WALL STREET avec Oliver Stone. Il a été consultant sur NIXON et L'ENFER DU DIMANCHE.

Stanley Weiser a écrit deux téléfilms sur les droits civils, «Murder in Mississippi», sur le mouvement de liberté de l'été 1964, et la vie et la mort de James Cheney, Mickey Schwerner et Andrew Goodman. Le téléfilm a été nommé à l'Emmy et a obtenu le DGA Award du meilleur téléfilm 1990. Weiser a coécrit «Freedom Song», récit semi-fictif des débuts du mouvement SNCC dans le Mississippi, avec Phil Alden Robinson, qui a réalisé le film. Tous deux partagent une citation au Writer's Guild Award et à l'Humanitas Award 2000.

Stanley Weiser a également adapté le roman de Robert Harris, «Fatherland/Le crépuscule des aigles», produit par HBO, la mini-série produite par Robert De Niro «La famille trahie» et le téléfilm «Rudy, the Rudy Giuliani Story», un téléfilm pour le câble pour lequel il a été nommé au WGA Award.

MORITZ BORMAN

Producteur

Moritz Borman retrouve Oliver Stone après avoir produit WORLD TRADE CENTER et ALEXANDRE.

En 2007, il a produit NUTCRACKER d'Andrei Konchalovsky, avec Elle Fanning, John Turturro et Nathan Lane, dont la sortie est prévue pour Noël 2009. Il produira cette année TERMINATOR : SALVATION avec Christian Bale, qui sortira lui aussi en 2009.

Moritz Borman a été précédemment président-directeur général d'Intermedia, l'une des premières sociétés de production et de financement indépendantes de l'industrie du cinéma.

Chez Intermedia, il a été le producteur exécutif de SUSPECT ZERO de E. Elias Merhige, TERMINATOR 3 : LE SOULEVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, BASIC de John McTiernan, LA VIE DE DAVID GALE d'Alan Parker, DARK BLUE de Ron Shelton, UN AMERICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip



Noyce, K-19, LE PIEGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, COUP DE PEIGNE de Paddy Breathnach et UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman. Il a été depuis celui de PROFESSION PROFILER de Renny Harlin, UNE AFFAIRE DE CŒUR de Peter Howitt, et SI SEULEMENT de Gil Junger.

Avant de rejoindre Intermedia, il a fondé et dirigé Pacifica Film Development, Inc., société de financement qui, avec le soutien du fonds de production allemand IMF, a produit des films comme NURSE BETTY de Neil LaBute, EN TOUTE COMPLICITÉ de Marek Kaniévski et THE CROW : SALVATION de Bharat Nalluri.

Pacifica a ensuite fusionné en 2000 avec la société de vente internationale Intermedia pour former IM International Media AG.

Entre 1984 et 1989, Moritz Borman a produit des films comme SOUS LE VOLCAN de John Huston, qui a remporté le Prix Spécial du Jury au Festival de Cannes et deux citations à l'Oscar, LE BATEAU PHARE de Jerzy Skolimowski, VOYAGEURS SANS PERMIS d'Andrei Konchalovsky, Premier Prix du Festival de San Sebastian, SEVEN MINUTES, avec Brian Dennehy et Klaus Maria Brandauer, élu Film de l'Année au London Film Festival. Il a débuté à la télévision allemande dans les années 70 comme producteur et réalisateur avant



de devenir membre de l'American Film Institute à Los Angeles en 1977. Il a ensuite travaillé pour différentes chaînes de télévision européennes et pour de grandes agences internationales de publicité.

BILL BLOCK

Producteur

Bill Block a fondé QED International en décembre 2005. Parmi les projets actuels produits, financés et distribués par la société, figurent DISTRICT 9 de Neill Blomkamp, produit par Peter Jackson, THE LUCKY ONES de Neil Burger, avec Tim Robbins, Rachel McAdams et Michael Pena, et SMART PEOPLE de Noam Murro, avec Dennis Quaid, Sarah Jessica Parker et Thomas Haden Church. Précédemment, Bill Block était président d'Artisan Entertainment, dont il supervisait tous les services - production cinéma et acquisitions, distribution internationale, vidéo et télévision. Chez Artisan, il a acheté THE BLAIR WITCH PROJECT, qui a réalisé l'un des retours sur investissement les plus rentables de l'histoire du cinéma. Artisan a été vendu avec succès à Lionsgate en décembre 2003.

Avant de présider Artisan, Bill Block a été l'un des agents artistiques les plus réputés de l'industrie cinématographique : il dirigeait les bureaux d'International Creative Management pour la Côte Ouest de 1992 à 1997 et a fondé l'agence Intertalent.

PAUL HANSON

Producteur

Directeur exécutif de QED International, Paul Hanson supervise tous les aspects de la société, dont les activités de production et de financement, les ventes et les infrastructures de livraison, et l'administration. Parmi les projets actuels produits, financés et distribués figurent DISTRICT 9 de Neill Blomkamp, produit par Peter Jackson, THE LUCKY ONES de Neil Burger, avec Tim Robbins, Rachel McAdams et Michael Pena, et SMART PEOPLE de Noam Murro, avec Dennis Quaid, Sarah Jessica Parker et Thomas Haden Church. Avant QED, Paul Hanson a été directeur du service comptabilité chez Key Creatives, une agence artistique et société de production, et a travaillé chez Artisan Entertainment sur la production des films, la supervision de l'aval des projets, les activités de fusions et acquisitions, les perspectives financières, et a agi comme consultant stratégique et opérationnel auprès des différents secteurs de la société. Il a entamé sa carrière comme banquier



d'affaires chez Broadview International, où il a travaillé sur des transactions de fusions et acquisitions dans le secteur de la technologie et des médias pour une valeur totale de plus d'un milliard de dollars.

ERIC KOPELOFF

Producteur

Eric Kopeloff est réputé pour être un producteur éclectique travaillant souvent sur des films provocateurs. Il a dernièrement produit WHAT JUST HAPPENED ? de Barry Levinson, d'après le roman et le scénario écrits par Art Linson. Cette comédie suit durant quelques jours un producteur hollywoodien joué par Robert De Niro, et a pour autres interprètes Sean Penn, Bruce Willis, Robin Wright Penn, John Turturro, Stanley Tucci et Catherine Keener. Il a précédemment produit BARRY MUNDAY, une comédie sur un homme qui voit la paternité comme une deuxième chance dans sa vie. Le film est la première réalisation de Chris D'Arienzo, qui est également scénariste.

Le film précédent dont Eric Kopeloff a assuré la production exécutive était L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK de Marc Forster, avec Will Ferrell, Maggie Gyllenhaal, Dustin Hoffman et Queen Latifah. Le scénario était signé Zach Helm. Eric Kopeloff avait déjà collaboré avec Marc Forster comme producteur sur STAY, un thriller psychologique avec Ewan McGregor, Ryan Gosling et Naomi Watts. Avec Marc Forster, il a produit le premier film de Renee Chabria, SUENO, avec John Leguizamo, Elizabeth Pena et Ana Claudia Talancon.

Eric Kopeloff a entamé sa collaboration avec Marc Forster comme coproducteur et producteur délégué d'A L'OMBRE DE LA HAINE, interprété par Billy Bob Thornton, Halle Berry, Heath Ledger

et Peter Boyle. Le film a valu à Halle Berry l'Oscar de la meilleure actrice et a obtenu un grand nombre de prix dans différents festivals.

Il a été par ailleurs le producteur exécutif du film indépendant PRETTY PERSUASION de Marcos Siega, avec Evan Rachel Wood, James Woods, Ron Livingston et Jane Krakowski.

En 2004, il a produit le drame surnaturel GODSEND : EXPERIENCE INTERDITE de Nick Hamm, avec Robert De Niro, Greg Kinnear et Rebecca Romijn. L'année précédente, il a été producteur exécutif et administrateur de production de CONFIDENCE de James Foley, avec Ed Burns, Rachel Weisz, Andy Garcia et Dustin Hoffman. Il avait auparavant été chargé de production et producteur associé de GET WELL SOON de Justin McCarthy, avec Courteney Cox et Vincent Gallo. Il a précédemment été le producteur associé de PERFUME de Michael Rymer, avec Jeff Goldblum, Rita Wilson, Mariel Hemingway, et Paul Sorvino. Le film a été présenté au Festival de Sundance 2001.

Il a coproduit le film indépendant ROPEWALK de Matt Brown, et a été producteur associé de HOME SWEET HOBOKEN de Yoshifumi Hosoya.

En 1997, il a produit la séquence d'ouverture du Festival de Sundance interprétée par Al Pacino, Laura Dern, Stanley Tucci, John Turturro et réalisée par les réalisateurs publicitaires primés Amy Hill et Chris Reiss.

Il a produit en 1998 un court métrage intitulé «Nathan Grimm», lauréat du Hollywood Film Festival et sélectionné pour les Oscars du court métrage 1998.

Eric Kopeloff est diplômé en cinéma et en business international de l'Emerson College de Boston et est membre de la Directors Guild of America. Il a entamé sa carrière comme assistant de la monteuse de Woody Allen, Susan Morse, sur

des films comme COUPS DE FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU et HARRY DANS TOUS SES ETATS.

PHEDON PAPAMICHAEL, A.S.C.

Directeur de la photographie

Phedon Papamichael a été le directeur de la photographie de plus d'une trentaine de longs métrages, dont les plus récents sont 3 H 10 POUR YUMA de James Mangold et A LA RECHERCHE DU BONHEUR de Gabriele Muccino, avec Will Smith et Thandie Newton. On lui doit la photo du film oscarisé WALK THE LINE de James Mangold, avec Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon, et de SIDEWAYS d'Alexander Payne, nommé à l'Oscar du meilleur film, THE WEATHER MAN de Gore Verbinski, IDENTITY de James Mangold, COUPLE DE STARS de Joe Roth, MOONLIGHT MILE de Brad Silberling, DOCTEUR PATCH de Tom Shadyac, avec Robin Williams, et trois films de Jon Turteltaub, L'AMOUR A TOUT PRIX, PHENOMENE et RASTA ROCKETT.

Il a été le directeur de la photo de THE MILLION DOLLAR HOTEL de Wim Wenders, avec Mel Gibson, qui a fait l'ouverture du Festival de Berlin et a remporté le Prix du Jury, l'Ours d'Argent et la Caméra d'Or, des LIENS DU SOUVENIR de Diane Keaton, produit par Susan Arnold et Donna Arkoff Roth, Prix Un Certain Regard à Cannes en 1995, DECROCHE LES ETOILES de Nick Cassavetes, avec Gena Rowlands, LA SOURIS de Gore Verbinski, THE LOCUSTS de John Patrick Kelley et POISON IVY de Katt Shea Ruben, ainsi que de AFTER MIDNIGHT de Jim et Ken Wheat.

Il a obtenu le Prix de la photographie du Festival du film d'Avignon en 2000 et le Kodak Vision Award de la meilleure photo pour L'ETE DE MES 27 BAISERS de Nana Djordjadze, présenté à la



Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2000 et Prix du public du Festival de Montpellier. Il a été cité à celui du Festival de Cork, en Irlande, pour SPUD. Côté télévision, il a été nommé à l'ASC Award de la meilleure photo en 1993 pour son travail sur la mini-série produite par Oliver Stone «Wild Palms». Il a aussi éclairé les pilotes produits par Francis Ford Coppola de «The Conversation» et «White Dwarf». Ce dernier lui a valu sa deuxième nomination à l'ASC Award en 1995. Phedon Papamichael a par ailleurs éclairé et réalisé DARK SIDE OF GENIUS, et réalisé le téléfilm «Sketch Artist» avec Sean Young et Drew Barrymore, qui a été primé au Festival de Houston, a remporté le Silver Award 1992 du meilleur téléfilm dramatique et a été nommé au CableACE Award 1992 de la meilleure photo.

Il a aussi éclairé ou réalisé plus d'une centaine de films publicitaires - notamment pour BMW, Cadillac et Renault - et de clips, dont une série pour le groupe U2.

DEREK HILL

Chef décorateur

Derek R. Hill retrouve Oliver Stone après avoir été ensemblier sur NE UN 4 JUILLET et TALK RADIO et directeur artistique sur JFK et L'ENFER DU DIMANCHE.

Il a créé les décors de quatre films de Sean Penn. Il a entamé sa collaboration avec l'acteur-réalisateur dans les années 90 sur INDIAN RUNNER, première réalisation de Penn, et l'a retrouvé sur HOLLYWOOD SUNRISE d'Anthony Drazan, CROSSING GUARD avec Jack Nicholson et dernièrement, INTO THE WILD, avec Emile Hirsch, Marcia Gay Harden, William Hurt et Catherine Keener. Derek R. Hill a travaillé sur plus d'une cinquantaine de films dans sa carrière avec des réalisateurs comme Kevin Costner et avec le producteur Michael Hausman. Outre son travail de direction artistique sur PIRATES DES CARAIBES : LA MALEDICTION DU BLACK PEARL de Gore Verbinski, il a travaillé sur les décors de très nombreuses productions télévisées et a été nommé à l'Emmy pour «Dr. House».

JULIE MONROE

Chef monteuse

Collaboratrice de longue date d'Oliver Stone, Julie Monroe a été assistante monteuse sur THE DOORS, NE UN 4 JUILLET, WALL STREET, PLATOON et SALVADOR, puis monteuse associée sur JFK avec Joe Hutshing et Pietro Scalia. Elle a depuis monté WORLD TRADE CENTER, interprété par Nicolas Cage, Michael Pena, Maggie Gyllenhaal et Maria Bello.

Elle a dernièrement monté THE BIG WHITE de Mark Mylod, avec Robin Williams, Holly Hunter et Woody Harrelson, et AMOURS TROUBLES,

écrit et réalisé par Martin Brest, avec Ben Affleck, Jennifer Lopez, Al Pacino et Christopher Walken. Julie Monroe a monté pour Irwin Winkler DE-LOVELY, pour lequel elle a été nommée à l'Eddie Award, LA MAISON SUR L'OCEAN et PREMIER REGARD.

Elle a par ailleurs signé le montage de RACCROCHE ! de Diane Keaton, et a comonté THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTE de Roland Emmerich, avec Heath Ledger et Mel Gibson. Elle a également été la monteuse, avec David Brenner, du film d'Adrian Lyne LOLITA. Pour Lyne, elle avait été monteuse additionnelle de PROPOSITION INDECENTE. Elle a été assistante monteuse pour Gregory Nava sur A TIME OF DESTINY, pour Curtis Hanson sur LA RIVIERE SAUVAGE et pour James Foley sur FEAR.

MICHAEL DENNISON

Chef costumier

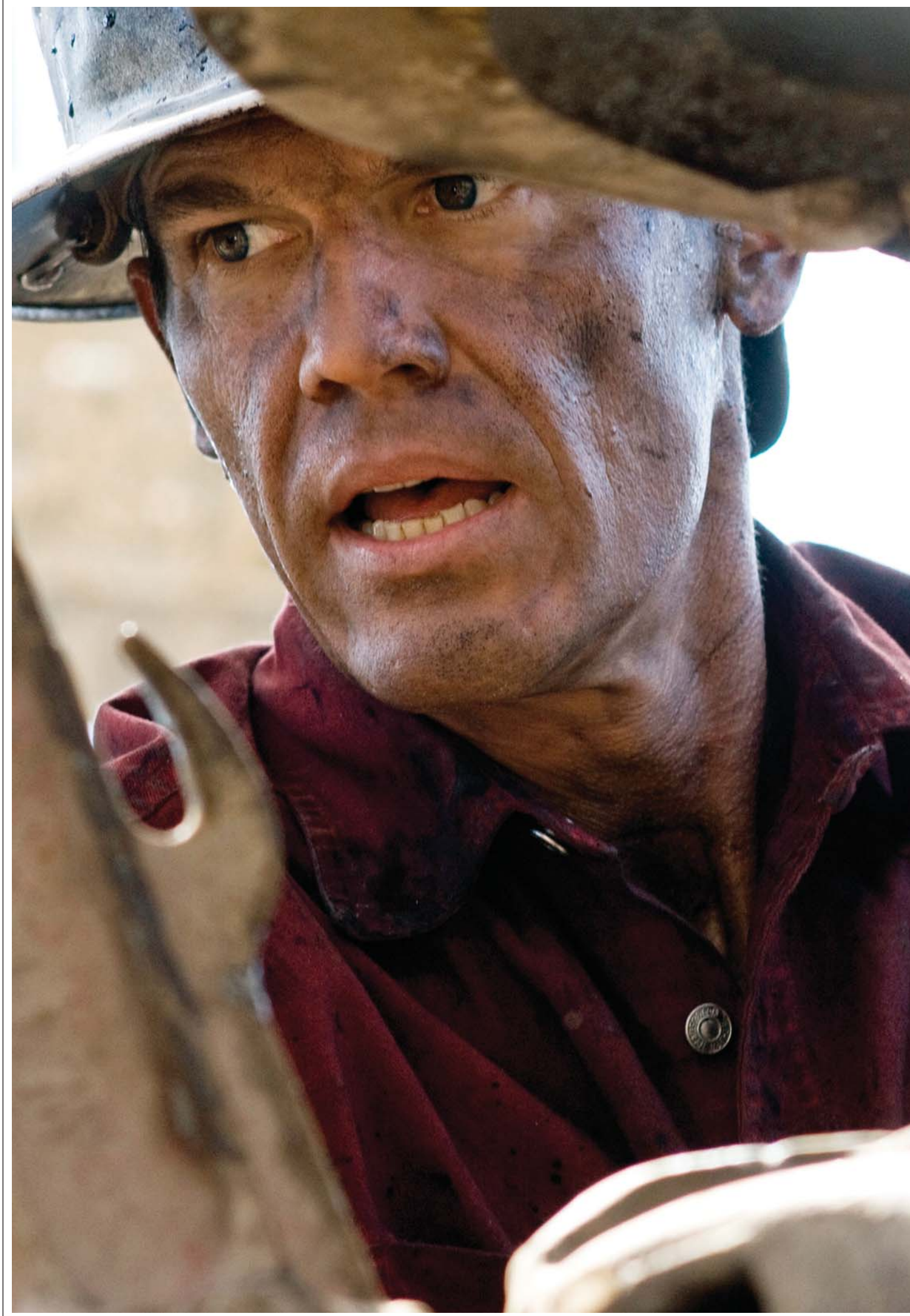
Diplômé en beaux-arts de l'University of Houston, Michael Dennison a débuté à la Brooks Van Horn Costume Company où il a créé des tenues et accessoires pour les Ringling Brothers et les cirques Barnum et Bailey. Il a ensuite travaillé avec la Twyla Tharp Dance Company et l'Acting Company de John Houseman.

Il a commencé à travailler pour le cinéma au début des années 80, comme superviseur des costumes sur LA CHASSE de William Friedkin, UNE FEMME D'AFFAIRES d'Alan J. Pakula, GREASE 2 de Patricia Birch, LE MONDE SELON GARP de George Roy Hill, LE CHOIX DE SOPHIE d'Alan J. Pakula, MOSCOU A NEWYORK de Paul Mazursky, LE JEU DU FAUCON de John Schlesinger, A DOUBLE TRANCHANT de Richard Marquand, LA BRULURE de Mike Nichols, LE LENDEMAIN DU CRIME de Sidney Lumet, AU FIL DE LA VIE de Gary Marshall, L'ECHELLE DE JACOB d'Adrian Lyne, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CEDRES de Scott Hicks, CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers et INFIDELE d'Adrian Lyne. Il a créé les costumes de OH ! HEAVENLY DOG et a été assistant à la création des costumes sur AUTO FOCUS de Paul Shrader. Il a créé avec Ellen Mirojnick les costumes des CHRONIQUES DE RIDDICK de David Twohy. On lui doit aussi ceux du SOURIRE DE MONA LISA de Mike Newell, avec Julia Roberts. Il a plus récemment été le chef costumier du film d'Oliver Stone WORLD TRADE CENTER, de MARTIAN CHILD de Menno Meyjes et de MARRIED LIFE d'Ira Sachs. On lui doit depuis les costumes de KING OF CALIFORNIA, écrit et réalisé par Mike Cahill, avec Michael Douglas et Evan Rachel Wood et ceux de THE EYE de David Moreau et Xavier Palud, avec Jessica Alba, Alessandro Nivola et Parker Posey, et de MIRRORS d'Alexandre Aja. Il a dernièrement créé ceux de THE SPIRIT de Frank Miller.



FICHE ARTISTIQUE

George W. Bush	<i>JOSH BROLIN</i>
George Bush Sr.	<i>JAMES CROMWELL</i>
Barbara Bush	<i>ELLEN BURSTYN</i>
Laura Bush	<i>ELIZABETH BANKS</i>
Karl Rove	<i>TOBY JONES</i>
Condoleeza Rice	<i>THANDIE NEWTON</i>
Colin Powell	<i>JEFFREY WRIGHT</i>
Donald Rumsfeld	<i>SCOTT GLENN</i>
Tony Blair	<i>IOAN GRUFFUDD</i>
Dick Cheney	<i>RICHARD DREYFUSS</i>
Thatcher	<i>JESSE BRADFORD</i>
Ari Fleischer	<i>ROB CORDDRY</i>
Earle Hudd	<i>STACY KEACH</i>
George Tenet	<i>BRUCE MCGILL</i>



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur *OLIVER STONE*
Scénariste *STANLEY WEISER*
Producteurs *MORITZ BORMAN*
BILL BLOCK
PAUL HANSON
ERIC KOPELOFF
Producteurs exécutifs *ALBERT YEUNG*
THOMAS STERCHI
ELLIOT FERWERDA
JOHNNY HON
TERESA CHEUNG
CHRISTOPHER MAPP
DAVID WHEALY
MATTHEW STREET
TOM ORTENBERG
PETER GRAVES
Coproducteur exécutif *JON KILIK*
Coproducteurs *ETHAN SMITH*
SUZIE GILBERT
Directeur de la photographie *PHEDON PAPAMICHAEL*
Chef décorateur *DEREK HILL*
Chef monteuse *JULIE MONROE*
Chef costumier *MICHAEL DENNISON*
Distribution des rôles *SARAH FINN*
Chef maquilleur *TREVOR PROUD*

Couleur - Durée : 120 mn - Format image : Scope (2.35) - Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS

